



SEPTEMBRE 2016

■ CULTURE
Opération
maïs

■ POLITIQUE LAITIÈRE
**Le revenu
des producteurs
sous la loupe**

Famille Mackinnon
Ferme D. Mackinnon Ltée
Coaticook

140 vaches Holstein et Jersey • **10 000** kg de lait/vache • **800** acres en culture
7 générations d'éleveurs • **7** jeunes passionnés dont **2** pour assurer la relève



PARCE QUE VOUS ÊTES ENCORE PLUS QU'UN PRODUCTEUR.

Vous méritez d'être entouré de personnes qui partagent vos passions et trouvent avec vous des solutions qui vous ressemblent.



Fier propriétaire de Semex

16

septembre

VOLUME 37 - NUMÉRO 1



ÉDITORIAL
Une embellie assombrie par l'inaction du fédéral5

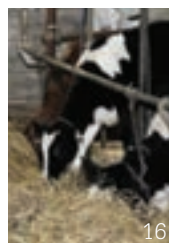
POLITIQUE LAITIÈRE
REVENU DES PRODUCTEURS ET CLASSES RÉGULIÈRES
État de la situation
 Les revenus des producteurs ont été malmenés au cours des derniers mois. Les ventes dans les classes d'écoulement des surplus de solides non gras (SNG) ainsi que le prix mondial des produits laitiers en sont principalement responsables. De plus, les importations de lait diafiltré ont constitué un élément extérieur qui est aussi venu abaisser le niveau de revenu.7

CULTURE
Opération maïs
 Des conseils pour récolter l'ensilage de maïs et en conserver la qualité... jusqu'à la mangeoire!12

PROACTION
Des producteurs ont participé au projet pilote biosécurité et environnement
 De janvier à avril 2016, 40 fermes laitières des régions de Trois-Rivières, Victoriaville et Sherbrooke ont participé à un projet pilote. Le projet visait à mettre en place et à tester les volets préliminaires biosécurité et environnement qui seront intégrés à la validation proAction respectivement en 2019 et 2021.16



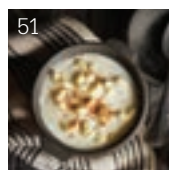
REPORTAGE À LA FERME
FERME DUBOIS CRAR INC.
Vouloir se rapprocher le plus possible de la nature
 Avec ses nouvelles installations, Frédéric Dubois de la Ferme Dubois CRAR inc. de Plessisville a voulu offrir à son troupeau un environnement le plus près possible de la nature.18



VALACTA
Passer au robot : un défi à la hauteur des irréductibles québécois
 Le transfert à la traite robotisée est un projet d'envergure pour toute entreprise, sans doute même l'un des plus importants dans la vie d'un producteur laitier.24



RECHERCHE
Novalait, catalyseur de recherche
 Novalait s'est fixé un objectif: investir dans les meilleurs projets de recherche.32



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE
Pour bien connaître ses ennemis
 En matière de prévention de la mammites, la culture bactériologique du lait est une alliée quand vient le temps de prendre une décision éclairée et d'améliorer les chances de succès du protocole de traitement.35

LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA (MARS-AVRIL) ..28
LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT40
FROMAGES D'ICI44
À PROPOS DE LA PRODUCTION46
AILLEURS DANS LE MONDE50
LA RECETTE51
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF52

LES PRODUITS ET LES SERVICES NE SONT QUE LE DÉBUT

NOS GENS NOUS DISTINGUENT VRAIMENT



LA QUALITÉ,
DU CHAMP À
L'ALIMENTATION

ÉQUILIBRÉ DES POINTS
DE VUE AGRONOMIQUES
ET NUTRITIFS

CONÇU
POUR LA
DIGESTIBILITÉ

SOLUTIONS
D'ALIMENTATION
INTÉGRÉES



Pioneer.com/Canada

#toujoursmeux

Une embellie assombrie par l'inaction du fédéral



Juillet nous a apporté l'espoir d'une embellie pour notre secteur. L'entente producteurs-transformateurs sur une stratégie des ingrédients, l'annonce de nouvelles hausses du droit de produire et celle d'une augmentation du prix du lait de transformation pour septembre font miroiter des jours meilleurs. Mais l'inaction du fédéral dans ses champs de responsabilités jette une ombre sur ces bonnes nouvelles.

Depuis quelques années, nous travaillons sur plusieurs fronts pour assurer l'avenir de la gestion de l'offre et le maintien de revenus équitables pour les producteurs de lait. La négociation d'une stratégie nationale des ingrédients faisait partie de ces chantiers d'avenir. Un des objectifs de cette stratégie est de valoriser nos surplus de solides non gras, actuellement en grande partie vendus à vil prix pour l'alimentation animale.

L'entente nationale conclue le 13 juillet entre les producteurs et les transformateurs est un pas vers l'implantation de cette stratégie. Il y a encore beaucoup de travail à faire pour la mettre en œuvre et, comme on le dit, le diable est dans les détails! Si elle est implantée comme prévu, les producteurs et les transformateurs disposeront d'un outil de plus pour assurer l'avenir du secteur.

Mais cet accord est loin de régler tous nos problèmes. C'est pourtant ce que laissent entendre certains responsables gouvernementaux, esquivant ainsi toutes responsabilités.

Grâce à la gestion de l'offre, nous ne subissons pas les baisses de prix de l'ordre de 30 % à 50 % qu'encaissent les producteurs européens, américains et de l'Océanie. Et le gouvernement n'a pas à nous subventionner pour réparer les pots cassés de la déréglementation. Mais avec plus de 20 % de nos ventes basées sur les prix mondiaux ou américains, nous ne sommes pas à l'abri de la volatilité de ces marchés. Le résultat de la mise en commun de juillet nous l'a rappelé brutalement.

Le laxisme du gouvernement fédéral aux frontières depuis le début des années 2000 est en grande partie responsable de ce problème. Je ne reprendrai pas toute l'explication concernant le lait diafiltré, notamment. Mais je ne peux plus supporter le discours du gouvernement, qui justifie son inaction par la prétendue complexité du dossier. Le lait diafiltré est classé comme un ingrédient à la frontière. Il doit être traité comme tel et son usage doit être limité en vertu de la réglementation fédérale sur la composition des fromages. C'est une question de réglementation interne, pas de commerce international. Un point, c'est tout!

Il en va de même pour le programme de report de droits de douane, dont se servent frauduleusement certains commerçants véreux pour importer et revendre au pays des produits laitiers autrement soumis aux tarifs hors contingents. Le fédéral doit faire cesser ce contournement.

Au début des années 2000, nous nous étions mobilisés contre les importations croissantes de concentrés protéiques et d'huile de beurre. Le gouvernement libéral de l'époque n'avait rien fait pour corriger la situation. Ce sont les conservateurs qui, en 2007, ont finalement agi pour corriger, au moins en partie, le problème.

Il y aura bientôt un an que le gouvernement Trudeau est au pouvoir. Va-t-il se comporter comme les libéraux d'il y a 16 ans ou va-t-il agir? Une chose est certaine, il peut compter sur notre détermination. Nous ne lâcherons pas tant que cette situation inacceptable ne sera pas réglée.

Bruno Lévesque

président

RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLQ
Jean Vigneault

RÉDACTEUR EN CHEF
François Bertrand

JOURNALISTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Yvon Gendreau

COLLABORATEURS

Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ, Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière, Groupes-conseil agricoles du Québec, ITA, Les Producteurs laitiers du Canada, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait, Réseau laitier canadien, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait, STELA/INAF, UPA, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, Université McGill, Valacta

VENTES

pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7579

DIRECTEUR DES VENTES

Pierre Leroux, poste 7290, pierroux@laterre.ca

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES

Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7264
Représentant ventes nationales
Daniel Lamoureux, 1 877 237-9826
Fax : 450 670-4788
Courriel : ads@laterre.ca

ADMINISTRATION

Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS

Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE

Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION

Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE

Yvon Gendreau

PRÉIMPRESSION

La Terre de chez nous

IMPRESSION

Imprimerie Transcontinental

TARIFS D'ABONNEMENT

Un an : 19,55 \$; deux ans : 29,32 \$; trois ans : 39,09 \$
Tél. : 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530, poste 8306
Télééc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca
Site Internet : www.lait.org

Dépot légal : Bibliothèque & archives nationales Québec
3^e trimestre 1980

Bibliothèque & archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.



Je pense que nous avons oublié ces taures dans cette partie sauvage du pâturage beaucoup trop longtemps!...

COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8506 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3

REVENU DES PRODUCTEURS ET
CLASSES RÉGULIÈRES

État de la situation

- Les revenus des producteurs ont été malmenés au cours des derniers mois. Les ventes dans les classes d'écoulement des surplus de solides non gras (SNG) ainsi que le prix mondial des produits laitiers en sont principalement responsables. De plus, les importations de lait diafiltré ont constitué un élément extérieur qui est aussi venu abaisser le niveau de revenu.



Cet article analysera l'évolution des revenus des classes régulières, soit la classe 1 (lait de consommation), la classe 2 (crème glacée et yogourt), la classe 3 (les fromages) ainsi que la classe 4 (le beurre, la poudre de lait écrémé et le lait condensé). Constituant 93 % du revenu des producteurs, ces classes en sont la principale source.

CLASSES RÉGULIÈRES OU CLASSES 4M ET 5

Les classes régulières se distinguent du revenu des classes totales par un écart d'environ 10 \$/hl. En effet, les classes totales incluent les spéciales 4m et 5 qui elles-mêmes comportent des prix se situant dans une fourchette d'environ 5 \$/hl (classe 4m) à 45 \$/hl (classes 5abc). Le prix moyen des producteurs est dérivé du revenu des classes totales.

À l'intérieur des classes régulières, on peut distinguer deux niveaux de revenu différents : celui de la classe 1, qui est le plus élevé de toutes les classes, et le revenu des classes 2 à 4. L'écart de prix entre la classe 1 et les classes 2 à 4 a été de 16,46 \$ en moyenne pour la période de 2010 à 2015.

Le tableau 1 montre l'évolution du prix par catégorie de classes pour la période de 2010 à 2015. On constate que le prix de la classe 1 affiche la plus forte hausse avec 6,10 \$/hl ou 6,8 % sur 5 ans. Cela contraste avec la hausse du prix des classes totales qui est minime, soit 0,23 \$/hl. Si on exclut l'année 2015, la variation du prix depuis 2010 est plutôt de 4,87 \$/hl ou 6,6 %. Cela démontre comment l'année 2015 a été difficile.

La classe 1 est indexée depuis plusieurs années grâce à une formule qui tient compte des coûts de production ainsi que de l'IPC. La hausse des classes 2 à 4 a été beaucoup plus modérée que la classe 1, soit 1,47 \$/hl ou 1,9 % sur 5 ans. Ces classes sont indexées relativement à la variation du prix cible de la CCL. Cette indexation se base sur des facteurs discrétionnaires, alors que la classe 1 bénéficie d'un ajustement automatique et objectif.

TABLEAU 1 : REVENU DE LA CLASSE 1, DES CLASSES 2 À 4 ET DES CLASSES TOTALES, P5

	CLASSE 1	CLASSES 2 À 4	CLASSES RÉGULIÈRES	CLASSES TOTALES
2010	90,13 \$	76,56 \$	82,41 \$	73,97 \$
2011	93,64 \$	77,58 \$	84,47 \$	76,40 \$
2012	94,74 \$	78,88 \$	86,37 \$	75,26 \$
2013	95,49 \$	79,26 \$	86,40 \$	76,67 \$
2014	96,69 \$	79,71 \$	87,09 \$	78,84 \$
2015	96,23 \$	78,03 \$	85,83 \$	74,20 \$
Écart	6,10 \$	1,47 \$	3,42 \$	0,23 \$
période	6,8 %	1,9 %	4,1 %	0,3 %

TABLEAU 2 : CONTRIBUTION DES CLASSES 1 À 4 AU REVENU DES CLASSES TOTALES

	CLASSE 1 vs CLASSES TOTALES	CLASSE 2 À 4 vs CLASSES TOTALES	CLASSES RÉGULIÈRES
2010	29,06 \$	40,33 \$	69,39 \$
2011	29,81 \$	40,96 \$	70,77 \$
2012	31,20 \$	39,00 \$	70,20 \$
2013	29,48 \$	40,42 \$	69,90 \$
2014	29,80 \$	41,06 \$	70,86 \$
2015	28,19 \$	40,31 \$	68,50 \$
Écart	(0,87) \$	(0,02) \$	(0,89) \$
période	-3,0 %	0,0 %	-1,3 %

TABLEAU 3 : VARIATION DES VENTES EN CLASSES RÉGULIÈRES ET POUR L'ENSEMBLE DES CLASSES, P5, 2010 À 2015, EN KG

	VOLUME	MG KG	SNG
Classes 1 à 4	-103 053 075	17 720 224	-8 632 649
	-2,1 %	8,6 %	-2,0 %
Ventes totales	337 594 969	21 183 971	34 411 392
	5,9 %	9,3 %	6,6 %

CONTRIBUTION DES DIFFÉRENTES CLASSES AU REVENU DES CLASSES TOTALES

Les prix du tableau 1 font état des revenus générés en termes de quantités vendues par chaque catégorie de classes. En d'autres mots, chaque hectolitre vendu en classe 1 en 2015 a rapporté 96,23 \$/hl. Une analyse plus poussée de la situation du prix moyen exige que l'on détermine quel a été l'apport des revenus de la classe 1 dans le revenu total de toutes les classes.

Bien que le revenu de la classe 1 soit en hausse de 6,8 %, sa contribution au revenu total est en baisse de 3 % (voir Tableau 2). Le même phénomène s'observe pour les classes 2 à 4, mais de façon moindre, puisque la baisse de revenu est de seulement 0,02 \$/hl. Deux causes expliquent cette baisse de revenu à l'hectolitre : une diminution des quantités vendues en classe 1 et une hausse des quantités vendues pour l'ensemble des classes de lait.

Le tableau 3 quantifie la variation des ventes en classes régulières et pour toutes les classes depuis 2010. Premier constat : les volumes vendus à

Voici pourquoi

Le robot de traite **DeLaval VMS** valorise chaque seconde.
Plus de lait. Plus rapide.

+ **Préparation des trayons et stimulation inégales**
Jusqu'à 12 traites additionnelles par jour

+ **Pulsation Intelligente**
Débit de lait 7% plus élevé

+ **Caméra d'Évaluation automatisée de l'État Corporel (BCS)**
Évalue la santé de la vache et sa consommation d'aliments en temps réel utilisant une image 3D.

+ **Surveillance à haute vitesse de la Ferme**
Applications de surveillance intelligentes vous aidant à gérer votre troupeau et prendre des décisions rapides

+ **Surveillance précise de la santé de la mamelle**
Détection de la mammite plus rapidement pour économiser de l'argent avec le VMS MDI, l'OCC ou le Herd Navigator™



Une meilleure efficacité et productivité permet au robot de traite VMS de se rentabiliser plus rapidement. C'est ce qu'on appelle valoriser chaque seconde.

DeLaval Robotique. **Votre avenir est notre pourquoi.**

Pour plus d'information, veuillez visiter votre concessionnaire autorisé DeLaval local, ou delaval.ca

DMD Picard Entreprises Inc.
Ste-Anne-des-Plaines, QC
1-855-524-5453

Blodeau & Fils 2002 Inc.
Montmagny, QC
418-248-5908

Les Équipements
A Provencher & Fils Inc.
Ste-Eulalie, QC
819-225-0225

Les Équipements Agri-Lait
Saint-Bruno, Lac Saint Jean, QC
418-343-2250

Les Équipements AgriLeader Inc.
Ormstown, QC
450-829-3773

Les Équipements J.P.L. Inc.
Saint-Pascal, QC
418-492-6852

Marcel Morissette Inc.
Ste-Claire, PQ
418-883-3388

Richard Grenier Enr.
Maskinongé, QC
819-227-2371

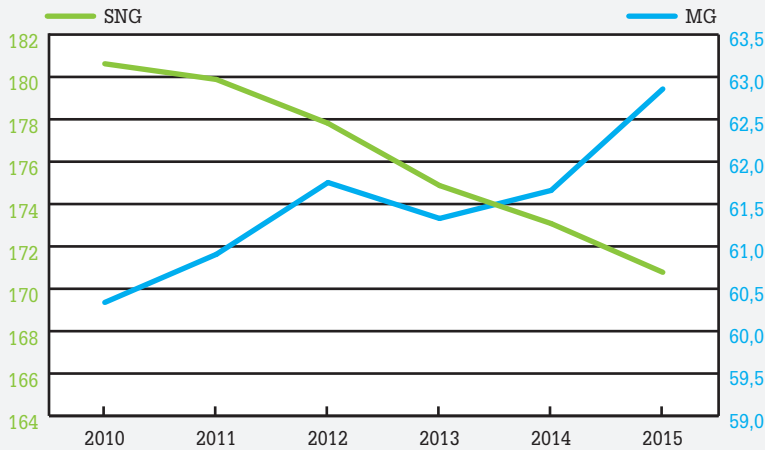
Service Agromécanique Inc.
Saint-Clement, QC
418-963-2177

Service Laitiers Agri-Pro Inc.
Ange-Gardien, Rouville, QC
450-293-1011

Technico-Lait Inc.
Coaticook, QC
819-849-2663

Équipement Aubin
Palmarolle, QC
819-787-2569

GRAPHIQUE 1 : VENTES DE LAIT DE CONSOMMATION EN MG ET EN SNG, P5



P5 ont augmenté de 6 % depuis 2010. Deuxième constat : les ventes de SNG affichent une baisse de 2 % en classes régulières, alors qu'elles ont augmenté de 6,6 % pour l'ensemble des classes. Ce sont les ventes des classes à plus bas prix (5 et 4m) qui ont fait reculer les classes régulières dans la structure des ventes. Troisième constat : les ventes de matière grasse en classes régulières accusent un écart de seulement 0,7 % par rapport aux ventes totales de matière grasse (8,6 % par rapport à 9,3 %). Cela indique une structure des ventes en matière grasse qui favorise des revenus plus élevés.

RÉGRESSION DES VENTES DE SNG EN CLASSE 1

Les ventes de lait de consommation représentent une part importante des ventes en classes régulières (25 % de la matière grasse et 31 % des solides non gras). Par ailleurs, le prix associé à cette classe demeure le plus élevé de toutes les classes de lait, soit plus de 96 \$/hl en 2015. Toujours en 2015, la classe 1 représentait 30,5 % des volumes vendus, alors que cette proportion était de 34,3 % en 2010.

La part de la classe 1 dans la structure des ventes de P5 a donc régressé. En effet, depuis plusieurs années, les ventes de SNG en classe 1 sont en baisse à P5. De 2010 à 2015, par exemple, ces ventes ont diminué

de 9,8 millions de kilogrammes, soit 5,4 %. Cela a eu des conséquences sur le revenu des producteurs. On peut estimer une perte de plus de 61 millions de dollars, ou 1 \$/hl, depuis 2010 (perte de 1,29 \$/hl pour les SNG, mais gain de 0,29 \$/hl pour la MG).

Contrairement aux SNG, les ventes de matière grasse ont, pour leur part, augmenté. En effet, entre 2010 et

2015, elles ont crû de 2,5 millions de kilogrammes, soit 4,2 %. Ce sont les ventes de crème au détail qui expliquent cette hausse. Toutefois, l'augmentation des ventes de MG n'a pas été suffisante pour contrecarrer la baisse de revenu occasionné par les SNG; ces derniers représentent 76 % des revenus générés en classe 1.

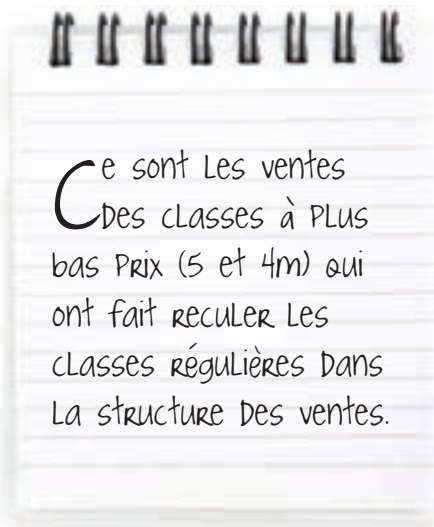
LES REVENUS SERONT-ILS À LA HAUTEUR DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE?

Depuis 2010, les ventes de lait dans P5 ont augmenté de plus de 1 % par année. C'est le marché de la matière grasse qui a affiché la plus forte croissance à travers toutes les classes de lait, alors que les solides non gras ont régressé dans les classes les plus payantes (classes régulières).

Les consommateurs ont dicté cette tendance en favorisant les produits laitiers ayant une forte teneur en matière grasse, mais plus faible en SNG, tels que le beurre et la crème. Ces produits ont affiché des croissances annuelles au détail qui varient de 3 % à 4 % depuis quelques années. Par contre, le lait de consommation, qui permet d'écouler une grosse partie des SNG à des prix lucratifs, est en net recul. Les ventes au détail des autres produits associés aux classes régulières (yogourt et fromage) sont aussi en hausse, mais ils sont fabriqués partiellement avec des SNG importés ou canadiens à bas prix.

Pour les producteurs laitiers, étant donné la forte demande pour les produits à haute teneur en matière grasse, les perspectives de croissance des volumes de ventes et d'augmentation du droit de produire semblent plutôt positives.

Pour ce qui est des attentes de hausse de revenu, elles devront probablement se concrétiser par des augmentations du prix de la matière grasse à court et moyen terme. Hormis les produits de lait de consommation, le marché des SNG semble de moins en moins se prêter à des hausses de prix. Toutefois, l'implantation de la stratégie des ingrédients à l'échelle canadienne devrait apporter une certaine plus-value aux solides non gras actuellement écoulés en alimentation animale. ■



NE TOURNEZ PAS LE DOS AUX PARASITES



VERSER EPRINEX[®], C'EST MAÎTRISER PLUS D'ESPÈCES ET DE STADES PARASITAIRES QU'AVEC TOUT AUTRE PRODUIT¹.

- Maîtrise rapide et durable de plus d'espèces et de stades parasitaires qu'avec tout autre produit¹.
- Effet démontré d'augmentation de la production de lait².
- **Seul** antiparasitaire qui n'exige aucun retrait du lait ni délai d'attente avant l'abattage³.
- Sécuritaire pour l'utilisateur et l'environnement^{4,5}.
- Conforme au programme « Lait canadien de qualité »⁶.

Pour en savoir plus, consultez votre médecin vétérinaire.

¹ Lorsqu'utilisé tel que recommandé. ² D'après la monographie canadienne de la Solution à verser EPRINEX et des autres solutions à verser endectocides.
³ Nodwell A., Corbooy G., Dobson J., Sanchez J., Keefe G., Dicosolaux L. Increase in milk yield following eprinomectin treatment at calving in pasture-dairy cattle. *Wormery Parasitology* 105 (2002) 191-206. ⁴ Fiche signalétique EPRINEX. ⁵ Lire consultez le guide Programme de subsoit des aliments à la ferme, Juin 2010.



merial.ca

Opération maïs

■ Des conseils pour récolter l'ensilage de maïs et en conserver la qualité... jusqu'à la mangeoire!

L'ensilage de maïs gagne en popularité. Les superficies assurées par la Financière agricole en donnent un aperçu. Entre 1999 et 2014, soit sur une période de 15 ans, celles-ci se sont accrues de près de 50 %, passant de 21 172 à 31 083 hectares.

On reconnaît plusieurs qualités à l'ensilage de maïs : un rendement élevé à l'hectare, la simplicité d'une

récolte unique et l'uniformité de l'ensilage. « On le perçoit en général par opposition à l'ensilage d'herbe. Par comparaison, il a l'image de la facilité », déclare Jean Brisson, agronome, expert en production laitière chez Valacta.

« Mais, ajoute-t-il aussitôt, plus on en cultive, moins on trouve ça simple! » Le récolter de façon à optimiser valeur

nutritionnelle et volume exige en effet du doigté, tout comme l'entreposer pour préserver cette valeur.

D'ABORD LA MATIÈRE SÈCHE

À une époque pas si lointaine, on se fiait à la ligne d'amidon pour décider du moment de récolter. Cette époque est révolue. « On se détourne de la ligne d'amidon au profit de la teneur en matière sèche du plant entier, qui constitue un critère autrement plus important », considère Jean Brisson.

« La cible est souvent de récolter entre 32 % et 35 % de matière sèche, indique-t-il. La recherche démontre que c'est dans cette fourchette que l'ensilage de maïs procure la meilleure production de lait. Le type d'entreposage demeure un facteur déterminant pour choisir la cible à viser. On ne veut pas que l'ensilage soit trop sec et on ne veut pas que le silo coule. La marge de manœuvre est plutôt mince. En fait, la priorité est d'abord d'avoir une teneur



Les superficies en maïs-ensilage se sont accrues de 50 % depuis 15 ans, si l'on se fie aux superficies assurées.



Une seule récolte par année. Un rendement élevé. Un fourrage uniforme. L'ensilage de maïs est associé à la simplicité.

On coupe à au moins six pouces de hauteur pour minimiser la contamination. Des producteurs en surplus d'inventaire vont jusqu'à 18 pouces pour hausser l'ADF.

en matière sèche qui assurera de bonnes conditions de conservation.»

Jean Brisson donne deux exemples de situations limites: « Il peut arriver que les plants soient à 30 % et que le grain se trouve au stade point noir, mais qu'on ne puisse pas ensiler, car dans un silo de 20 pieds de diamètre, ça coulerait. À l'inverse, on peut avoir un grain nettement moins mature et devoir quand même ensiler parce que le plant perd 1 % d'humidité par jour. »

Il précise: « En silo horizontal, on peut s'en tirer avec 30 %, 32 % ou même 38 % de matière sèche. Tout dépend de la compaction. Il faut des couches minces et suffisamment de poids pour atteindre une densité élevée. »

UNE FENÊTRE MOUVANTE

La fenêtre de récolte varie elle aussi beaucoup. « Au gel mortel du 19 septembre 2014, elle n'était que de cinq



Trop sec, l'ensilage se conservera mal. Trop humide, le silo va couler. La marge de manoeuvre est plutôt mince, souligne Jean Brisson.

ou six jours, rappelle le conseiller. Le dessèchement des plants se faisait à la vitesse grand V, alors que certaines années, comme c'est humide et que le sol est gorgé d'eau, le maïs ne sèche pas. On récolte le 20 octobre alors que le maïs aurait été prêt dès le 10. En fait, selon les conditions d'assèchement, le maïs peut perdre jusqu'à 1 % d'humidité par jour, mais ça peut également être aussi peu qu'un quart de point. »

L'agronome apprécie la souplesse additionnelle que procurent les rouleaux craqueurs pour la maturité du grain. « Si le maïs est prêt le 10 octobre, qu'il n'est pas porté à verser, mais qu'on ne peut rentrer dans le champ parce que le terrain est mouillé, on n'a



Selon Germain Lefebvre, il faut oublier la norme des 15 livres par pied cube et viser plutôt une densité inférieure à 0,4.

pas trop à s'en faire, dit-il. S'ils sont bien ajustés et que la vitesse d'ensilage est correcte, les rouleaux vont littéralement pulvériser les grains, ce qui va maintenir leur digestibilité. »

Cela dit, Jean Brisson rappelle que le choix de l'hybride est très important et doit être adapté à la région afin de prévenir le plus possible les maladies et les stress qui rendent la plante sensible aux agresseurs tel que *Fusarium Gramineum*. Ce champignon est associé à la présence de mycotoxines.

Le conseiller note que la qualité de l'ensilage de maïs peut notamment être évaluée en fonction de sa teneur en ADF. « En général, les producteurs devraient viser un ADF se situant entre 18 et 25 %, dit-il. Au-delà de 25 %, la contribution en énergie de l'ensilage devient médiocre. »

Il ajoute : « La même logique peut s'appliquer à la hauteur de fauche. On recommande de couper à une hauteur d'au moins six pouces pour minimiser la contamination par le sol. Mais si on est en surplus d'inventaire et qu'on veut abaisser l'ADF, on peut couper plus haut, car la partie basse contient beaucoup de lignine. Certains producteurs vont jusqu'à une hauteur de 18 pouces. »

15 LIVRES PAR PIED CUBE, UNE NORME IMPRÉCISE

Sous de très bonnes conditions d'entreposage, 10 à 15 % de l'ensilage se perd. Dans des conditions exceptionnellement bonnes, moins de 10 %. Sous des conditions inadéquates, c'est donc plusieurs tonnes d'ensilage à 60 \$ qui se volatiliseront !

Comment préserver cet ensilage récolté avec grand soin ? Selon Germain Lefebvre, agronome et conseiller technique de la firme Agro-Bio Contrôle, on devra garder à l'œil trois éléments : la compaction, l'étanchéité et la stabilité aérobie. Ses recommandations s'appliquent à tous les types de silo, mais il cible en priorité les silos horizontaux, où la conservation constitue un défi particulièrement important.

Des trois éléments, la compaction est selon lui le plus déterminant. Et là-dessus, son point de vue risque de surprendre. « Je veux *démolir* la norme de densité de 15 livres par pied cube, lance-t-il. Elle a un défaut majeur, qui est de ne pas prendre en compte la teneur en matière sèche de l'ensilage. À 30 % de matière sèche, elle est adéquate, mais à 40 %, elle ne convient plus. »

Germain Lefebvre recommande donc de s'aligner plutôt sur le critère de la porosité et de viser moins de

0,4. Cela correspond à une densité approximative de 700 kilos par mètre cube d'ensilage tel que servi. « Un technicien peut mesurer la porosité rapidement en prélevant une carotte », note-t-il au passage.

La règle du pouce pour évaluer le travail requis pour atteindre une telle porosité : une tonne de tracteur par tonne de matière sèche à l'heure. « Si un chantier produit 100 tonnes à l'heure d'ensilage tel que servi à 30 %, t'auras besoin d'un tracteur de 30 tonnes qui se promène une heure », explique l'agronome.

Il précise : « Idéalement, tu ne poses pas les roues doubles. La pression au pied carré risque de ne pas être suffisante. Mais il y a des tracteurs tellement pesants qu'on peut leur laisser leurs roues doubles. Soit dit en passant, c'est d'ailleurs pour ça qu'un bulldozer, ce n'est pas si bon. »

CRÉER UNE BARRIÈRE D'OXYGÈNE

Une fois remplie la première condition d'une bonne conservation (la compaction), le défi devient d'éliminer tout contact de l'ensilage avec l'oxygène. L'emploi d'un film qui fera office de barrière d'oxygène est fortement recommandé. « Selon les recherches et les observations terrain, ces films

sont très efficaces, rapporte Germain Lefebvre. Certains films ont une porosité à l'air 100 fois plus faible qu'un polyéthylène ordinaire! »

« Par contre, la qualité et le prix de ces films varient beaucoup, prévient-il. Ça vaut la peine au moment de l'achat de vérifier les caractéristiques du produit. De plus, comme ces films ne sont pas résistants aux ultra-violets, il demeure nécessaire de poser un polyéthylène par-dessus. »

Pour éviter que le silo se transforme en « pompe à oxygène » et achever de le sceller, il faut immobiliser parfaitement les toiles. Au fil des ans, des producteurs ont imaginé et testé différentes méthodes pour y arriver. Les bons vieux pneus restent populaires, mais Germain Lefebvre suggère de les couper en deux: « Ça évite que l'eau s'y accumule et qu'ils se transforment en incubateurs à maringouins. Mais ça prend des bons gants pour les manipuler! »

Le conseiller technique a également une bonne opinion des sacs à graviers

(gravel bags) de même que des bandes de tapis à vache: « Des producteurs taillent des bandes d'environ trois pieds et demi par 15 pouces dans de vieux tapis à vache. Il est même possible d'y découper une poignée, ce qui les rend encore plus faciles à manipuler et à empiler. »

STABILISER L'ENSILAGE

Il reste la délicate question de la stabilité aérobie, c'est-à-dire la capacité de conservation de l'ensilage quand il est exposé de nouveau à l'air lors de la reprise. « Alors que l'ensilage de luzerne peut rester beau quelques jours, l'ensilage de maïs se conserve parfois aussi peu que 12 heures, rappelle Germain Lefebvre, qui cite un chercheur américain selon qui plus de la moitié des pertes d'ensilage surviennent lors de la reprise. »

Il existe différents additifs pouvant renforcer la stabilité aérobie de l'ensilage. Le conseiller privilégie ceux à base de *Lactobacillus buchneri* qui, selon lui, ont prouvé leur valeur. Cette

bactérie produit de l'acide lactique, mais aussi de l'acide acétique qui a la propriété de ralentir la croissance des levures et des moisissures quand l'ensilage est exposé à l'air.

Quand est-il justifié d'en faire usage? « Ma position, dit-il, c'est que tu l'utilises si tu as un problème. Si tu as un silo-tour de 24 pieds par 100 et un troupeau de 100 vaches, tu n'as probablement pas de problème. Par contre, avec un silo de 20 pieds et 40 vaches, ça risque d'être différent. »

Il ajoute: « Le défi est plus sérieux en silo horizontal qu'en silo-tour, puisque la surface exposée est plus grande. Sans compter que l'ensilage en surface sous les bâches peut être exposé lui aussi à une certaine quantité d'air. Certains producteurs pulvérisent la surface avec un additif à base d'acide propionique avant de fermer le silo. D'autres traitent tout leur ensilage de maïs à la fourragère même. »

« La conservation de l'ensilage de maïs, c'est de la régie à 90 % », conclut Germain Lefebvre. ■



Le jeudi 27 octobre 2016
Centrexpo Cogeco, Drummondville

40^e
Symposium
sur les Bovins laitiers

Tarif préférentiel jusqu'au 13 octobre

Concours pour les producteurs

Desjardins Entreprises

Inscrivez-vous au Symposium et courez la chance de gagner une paire de billets pour les Canadiens de Montréal dans la loge Desjardins.

Prix d'une valeur de 400 \$
Nourriture et boissons non alcoolisées à volonté!

Programme et inscription:
www.craaq.qc.ca/Evenements-du-CRAAQ

Webdiffusion en salle en région (voir sur le site Internet du CRAAQ)

Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec
Service à la clientèle : 418 523-5411
ou 1 888 535-2537

CRAAQ
CULTIVER L'EXPERTISE
DIFFUSER LE SAVOIR

À NE PAS MANQUER
Déjeuner-conférence avec
M. Dany-Pierre Rondeau



Par MARIE-PIER BEAUCHAMP, agente au programme proAction, Gestion du lait, PLQ



Des producteurs ont participé au projet pilote biosécurité et environnement

DE JANVIER À AVRIL 2016, 40 FERMES LAITIÈRES DES RÉGIONS DE TROIS-RIVIÈRES, VICTORIAVILLE ET SHERBROOKE ONT PARTICIPÉ À UN PROJET PILOTE. LE PROJET VISAIT À METTRE EN PLACE ET À TESTER LES VOIETS PRÉLIMINAIRES BIOSÉCURITÉ ET ENVIRONNEMENT QUI SERONT INTÉGRÉS À LA VALIDATION PROACTION RESPECTIVEMENT EN 2019 ET 2021.

Le choix des participants

Six médecins vétérinaires ont collaboré au projet. Ils devaient sélectionner parmi leur clientèle des fermes comportant différents types d'installations, différentes races ainsi que des troupeaux fermés (issus de leur propre élevage) et d'autres composés d'animaux en provenance de l'extérieur afin de refléter l'ensemble des fermes du Québec. Les producteurs choisis ont assisté à une demi-journée de formation sur les exigences des volets à venir. Par la suite, ils devaient respecter les exigences dans leur ferme et rencontrer le médecin vétérinaire du troupeau avant la visite d'un agent de validation.

Biosécurité

Toutes les fermes participantes ont fait l'évaluation des risques avec le médecin vétérinaire, une exigence du volet biosécurité, à l'aide du nouvel outil informatique Vigil-Vet développé par l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec. L'évaluation des risques est un questionnaire qui permet de repérer les éléments à risque pour la biosécurité de la ferme et qui favorise la discussion avec le médecin vétérinaire sur la façon de les réduire. Lors de cette rencontre, les trois procédures normalisées exigées par le volet ont également été complétées à l'aide du logiciel. La rencontre a duré deux heures en moyenne et a été jugée enrichissante par les producteurs participant au projet.

Environnement

ProAction est un programme national dont certaines exigences du volet environnement sont déjà couvertes par la réglementation provinciale au Québec. Pour le projet pilote, l'entreposage du fumier et de l'ensilage, la gestion des



FRANÇOIS PINARD

éléments nutritifs ainsi que la gestion des pesticides, de l'eau et du carburant faisaient partie de la liste de validation. La vérification de certaines exigences a été plus difficile à valider en raison, entre autres, de la période de l'année.

Les commentaires des producteurs

Une fois la validation effectuée, les producteurs devaient remplir un questionnaire de rétroaction visant à documenter leur perception du programme ainsi que les éléments qu'ils ont mis en place à la suite du projet pilote. En majorité, le volet de la biosécurité a été très bien accueilli. Les producteurs ont apprécié l'échange sur les enjeux avec leur médecin vétérinaire et le logiciel Vigil-vet qui facilite grandement la rédaction des procédures normalisées.

Le volet environnement a été moins bien perçu, car plusieurs exigences sont déjà couvertes par la réglementation au Québec et les producteurs ne souhaitent pas de chevauchement.

Prochaines étapes

Question d'obtenir aussi des résultats dans les autres provinces, le reste du Canada a aussi participé à un projet pilote au cours de la même période. Des recommandations et plusieurs modifi-

cations ont été soumises aux comités techniques nationaux de proAction à la suite des commentaires recueillis auprès des participants. Au moment d'écrire ces lignes, l'issue des demandes n'était pas encore connue. Dans un prochain article, nous traiterons des exigences qui seront appliquées pour ces deux volets.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos questions à l'adresse suivante : proaction@lait.qc.ca. ■

Pour plus d'information sur le programme proAction, visitez le www.proaction.quebec.

La nouvelle génération de semoirs pneumatiques



NOUVEAU



PREMIER AU CANADA À EXPO CHAMPS!

AEROSEM semoir polyvalent

- Semoir pour céréales et MAÏS
- Tout en un – La polyvalence à l'état pur
- Un semoir pour 4 utilisations
- Réglage et utilisation facile

PCS
precision combi seeding



PÖTTINGER CANADA INC.

650 Rte 112, St-Césaire, Qc J0L 1T0
Tel. 450-469-5594, Sales.canada@poettinger.ca

Nous sommes là où vous vous trouvez.
www.poettinger.ca

PÖTTINGER
185264

FERME DUBOIS CRAR INC.

Vouloir se rapprocher le plus possible de la nature

- Avec ses nouvelles installations, Frédéric Dubois de la Ferme Dubois CRAR inc. de Plessisville a voulu offrir à son troupeau un environnement le plus près possible de la nature.

Situées au beau milieu du champ depuis mars dernier, les « serres » qui lui servent d'étable se démarquent surtout par leur discrétion et leur simplicité. Toile relevée par beau temps, on peut y voir de loin les animaux qui habitent l'enceinte. Le troupeau logé sur litière accumulée s'y promène en toute liberté.

LES MOTIVATIONS D'UN TEL CHOIX?

Dès 1968, les Dubois propriétaires de la ferme à l'époque ont fait le choix de la stabulation libre, du salon de traite et de la production laitière bio.

Avec le temps, les possibilités d'agrandissement de ces installations étaient devenues pratiquement nulles. « On manquait d'espace et, comme on pensait à prendre un peu d'expansion, il fallait donc explorer d'autres avenues, explique Frédéric. Les modèles proposés aujourd'hui (salle de traite et stabulation libre), on travaillait avec depuis de très nombreuses années. On connaissait les pour et les contres. »

Problème de pieds et membres, manque de confort des logettes, lacune quant à la ventilation et l'éclairage

et mécanique qui vieillit mal dans le fumier faisaient partie des éléments que les producteurs voulaient corriger, mais surtout éviter de retrouver dans leurs nouvelles installations.

Frédéric précise : « J'étais tanné de la salle de traite et je ne me voyais pas travailler encore une vingtaine d'années avec ce même système. Je pense qu'il ne faut pas avoir peur de remettre en question ce qui est proposé aujourd'hui. Je m'intéressais au robot de traite pour sa souplesse; autant pour la vache que pour l'éleveur. Je cherchais aussi un concept le plus naturel possible pour les vaches. Les logettes, comme on les connaît, c'est une contrainte pour elles : elles doivent se coucher toujours dans le même sens et peuvent avoir parfois de la difficulté à se lever. Je savais aussi que, pour les aires de vêlage, c'était recommandé d'avoir des aires ouvertes avec litière accumulée. » Tout cela méritait réflexion. Il poursuit : « J'ai fait des recherches et des lectures. J'ai visité des installations principalement en Ontario, mais aussi au Québec où l'on utilisait de la litière compostée. Le concept m'intéressait. Il me restait à



Un seul bras articulé peut traire deux vaches en même temps.

savoir quel type de structure on allait mettre par-dessus. »

Des recherches sur Internet lui font découvrir un producteur aux Pays-Bas qui utilise un robot de traite, de la litière accumulée, et des serres en guise de bâtiments. Autant d'idées qui lui plaisaient. Bien qu'inusité en production laitière, il s'informe quand même auprès des fournisseurs de serres au Québec. Les prix étaient intéressants. Il prend donc la décision d'y aller avec ce type de structure et adopte aussi la litière accumulée. Pour le robot de traite, il choisira une technologie néerlandaise, dont la particularité est qu'elle permet de traire deux vaches en même temps avec





Pour l'alimentation, rien de compliqué. Des balles rondes de foin demi-sec sont placées dans les mangeoires et les concentrés sont distribués au robot de traite.

un seul bras articulé. Frédéric s'est d'ailleurs déplacé jusqu'aux Pays-Bas pour suivre la formation sur son fonctionnement. Ce voyage confirmera sa décision : « J'ai rencontré le producteur et j'ai compris que j'avais fait le bon choix pour mes installations. »

Frédéric souhaitait quelque chose de simple pour le travail et les animaux, mais aussi pour la mécanique et l'investissement. « Je ne voulais rien de permanent, précise-t-il. Je voulais quelque chose qui puisse s'adapter et se modifier au fil du temps. Ici, tout est

modulable et adaptable. Je dirais que c'est un concept évolutif. Je trouvais aussi important d'avoir des structures avec lesquelles il serait intéressant de travailler pour les 15 à 20 années à venir. Je voulais aussi faire des choix qui nous mettraient à l'aise et nous donneraient beaucoup de marge de manœuvre, autant sur le plan technique que financier. »

Selon Frédéric, tout inclus, leur projet a probablement coûté 50 % de moins qu'un projet conventionnel avec structure rigide, logettes et tout le reste. Conçu pour 150 unités animales, dont 120 à 130 vaches en lactation, il leur a fallu déboursier environ 6 300 \$ par tête. Pour ce qui est de la structure d'acier qui supporte les toiles, Frédéric évalue sa durée de vie à environ 25 ans. Quant aux toiles à proprement dit, il estime devoir les changer dans une dizaine d'années.

À L'INTÉRIEUR

À l'intérieur des serres, rien de compliqué. Dans un coin, la laiterie et le robot de traite. Pour le reste, des colonnes pour soutenir la structure d'acier et des zones délimitées par de la broche électrifiée que l'on peut facilement déplacer pour séparer certains

groupes d'animaux entre eux. Des mangeoires où sont disposées les balles rondes qui servent à l'alimentation se trouvent un peu partout dans l'étable.

Les veaux sont logés avec leur mère jusqu'à l'âge de trois mois. Puis, les jeunes sujets sont sevrés et envoyés avec les vaches tarées jusqu'à l'âge de 12 à 13 mois pour être ensuite transférés avec les vaches à lait où ils ont accès à la moulée (en passant par le robot). Une fois confirmées gestantes, les génisses sont alors retournées avec les vaches tarées. Deux à trois semaines avant le vêlage, elles retournent avec les vaches à lait.

Avec le temps, Frédéric souhaite que ses animaux puissent aller au champ d'eux-mêmes. Au moment de notre visite, il s'appropriait à clôturer les cinq espaces qui seront disposés en pointes de tarte autour des installations et auxquels les animaux pourront accéder librement. C'était d'ailleurs sa priorité du moment.

LE CHOIX DE LA LITIÈRE ACCUMULÉE

Comme mentionné précédemment, Frédéric a fait le choix de la litière accumulée. Bran de scie et fumier sont donc mélangés et compostés quoti-



Lorsque les clôtures seront installées, les animaux pourront sortir d'eux-mêmes à l'extérieur pour pâturer dans l'un des cinq espaces qui entoureront les installations.

diennement et servent de lit aux animaux. Sur le plan environnemental, le « plancher » est considéré comme une fosse à lisier. « Point de vue agronomique, le compost présente plusieurs avantages, explique Frédéric, et au niveau des volumes à gérer, à traiter et à épandre, c'est environ 50 % moins de volume. Sans compter que la température de compostage détruit également beaucoup de pathogènes. »

Même si le fumier est ainsi stocké sur le plancher pendant des jours, des semaines et même des mois (conçu pour stocker la litière pendant une année), il n'y a pratiquement pas de mauvaises odeurs. Et, comme nous



Brassée deux fois par jour, la litière ne dégage pas de mauvaises odeurs et garde les animaux propres.

l'a fait remarquer Frédéric, pas de mouches non plus. « Quand le compostage est bien fait, dit-il, il n'y en a pas. » C'est d'ailleurs là selon lui que réside tout le secret de ce type de litière. Il précise : « La technique de compostage doit être bien maîtrisée pour éviter les problèmes. Au début, j'ai perdu deux vaches (mammite aiguë) parce que le processus de compostage n'était pas bien fait. J'ai appris sur le tas en observant tous les jours. Les premiers temps, on travaillait surtout en surface, maintenant, on fait un travail plus en profondeur. On le brasse deux fois par jour avec un chisel sur une profondeur maximale de 60 cm. »

NOUVEAU DE KUHN

RAPIDITÉ. HOMOGÉNÉITÉ. VERSATILITÉ

PROTWIN® SLINGER® SÉRIE SL100 ÉPANDEUR LATÉRAL

- Nouvelle conception de distribution pour un épandage plus homogène et régulier
- Conception à double-vis exclusive qui élimine l'effet de pontage du matériel
- Intervalles de maintenance plus longs et simplifiés pour économiser temps et argent
- Versatilité inégalée pour épandre une plus grande variété de matériel.

Capacité de 1000, 1400, 1800 et 2400 gallons • modèles trainés

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ

KuhnCanada.com

Agritibi R. H.
Amos

Machinerie JNG
Thériault
Amqui

Centre Agricole
Coaticook
Neuveville
Nicolet
Rimouski
Saint-Bruno
Saint-Maurice

Fernand Campeau et Fils
Dalhousie Station

Les Équipements
Adrien Phaneuf
Granby
La Durantaye
Marieville
Upton
Victoriaville

Les Équipements Colpron
Huntingdon
Sainte-Martine

Garage Oscar Brochu
La Guadeloupe

J. René Lafond
Mirabel

Claude Joyal
Napierville
Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillemme
Stanbridge Station

Machineries Horticoles
d'Abitibi
Pouliaries

Garage Parisien et Fils
Saint-André Avellan

Service Agro-Mécanique
Saint-Clément
Saint-Pascal

Services Agricoles
de Beauce
Sainte-Marie de Beauce

Machineries C.H.
Wotton

Machinerie de Ferme Kuhn inc.
Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

184332



À l'intérieur, des enclos peuvent être construits rapidement à l'aide de broches faciles à déplacer.



Le plancher radiant de la laiterie et du robot de traite est chauffé grâce à l'eau qui circule dans des tuyaux sous le compost et à la chaleur que celui-ci dégage.

Ainsi, la qualité du compost s'est améliorée depuis le début... comme la qualité du lait. En effet, l'état général des vaches est très bon même si, à première vue, le milieu de vie peut sembler sale. Au contraire, et Frédéric nous le montre, les animaux restent propres. Si le taux de bactéries totales par millilitres est resté stable, le comp-

tage de cellules somatiques a baissé ces derniers mois.

DEMAIN L'HIVER...

Frédéric soutient que le vrai test de ses installations aura lieu l'hiver prochain, quand le vent et les grands froids se feront sentir. Il pourra tout de même compter sur la chaleur du

DU 3 AU 5 NOVEMBRE 2016 - UN INCONTOURNABLE POUR TOUS LES PRODUCTEURS DE LAIT



LE SUPRÊME LAITIER
SUPREME DAIRY SHOW
 SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC, CANADA

- ✓ JUGEMENTS
- ✓ ENCAN
- ✓ STANDS COMMERCIAUX
- ✓ ÉQUIPEMENTS
- ✓ CONFÉRENCES



NOUVEAU!
 VENEZ VOIR LE ROBOT LELY A4 EN ACTION



ÉGALEMENT
 FINALE PROVINCIALE POUR
 LES HOLSTEINS, Ayrshires ET
 JERSEYS ET FINALE NATIONALE
 POUR LES SUISSES BRUNES



SUPREMELAITIER.COM



ET POUR LA SUITE

Selon Frédéric, l'adaptation aux nouvelles installations s'est bien passée. « Elle a été plus rapide pour les animaux que pour les humains, lance-t-il avec une pointe d'humour. Il a fallu environ une semaine aux vaches pour s'habituer au robot et s'y rendre. De notre côté, on n'avait pas d'expérience avec notre nouveau concept, que ce soit pour la gestion de la litière et du compost, des enclos et des vaches à manipuler. »

Le jeune homme conclut : « Il nous reste à installer une routine et optimiser tout ça. Maintenant qu'on a la possibilité de doubler la production, on souhaite prendre de l'expansion au cours des prochaines années. »

Déjà, comparativement aux anciennes installations, leur production laitière a grimpé de 20 % et atteint maintenant une moyenne par vache de 24 kg de lait par jour. La moyenne de traite varie de 2,6 à 3,4 par jour.

Et si jamais l'espace venait à manquer dans les prochaines années, tout

a été conçu de façon à agrandir facilement l'espace par l'ajout de structures semblables.

PORTRAIT DE LA FERME

Frédéric s'est associé à son père Alain Dubois en 2001. Tous deux sont les propriétaires de la Ferme Dubois CRAR inc. Frédéric est d'ailleurs la septième génération à exploiter la ferme sur la terre de ses ancêtres. Dans cette entreprise certifiée biologique pour le lait et les cultures, on compte 80 têtes holsteins, dont 50 vaches en lactation. Sur les quelque 182 ha de terre, on y retrouve essentiellement du fourrage, des pâturages et une partie boisée. On achète les concentrés.

Frédéric et sa conjointe Valéri Blanchette ont quatre enfants : William, 9 ans, Nellie, 8 ans, Lucas, 7 ans, et Charlie, 4 ans. Valéri travaille à la compagnie de transport de ses parents.

Un employé, Louis Carrier, travaille à temps plein dans l'entreprise. ■

compostage pour chauffer l'étable et sur un système de récupération de la chaleur de ce même compost pour chauffer le plancher de la laiterie et du robot de traite qui se trouvent dans des locaux isolés. En effet, l'eau arrive de l'extérieur et passe par l'unité de réfrigération. Déjà déglacée, elle circule ensuite dans le plancher de l'étable à l'aide de tuyau de plastique. Réchauffée grâce à l'action du compostage, elle sert ensuite à chauffer le plancher radiant du robot de traite et de la laiterie, mais aussi l'eau que consomment les animaux.

LE TEMPS DE TRAVAIL

Selon Frédéric, avec les nouvelles installations, il faut compter en général deux heures de travail de moins par jour pour la gestion du troupeau. Le travail est aussi moins contraignant et permet plus d'interaction avec les animaux. « C'est plus facile d'avoir un suivi visuel des vaches », avance le principal intéressé. En contrepartie, il admet qu'il lui faut maintenant faire plus d'heures de tracteur. Le travail de nettoyage et de grattage effectué auparavant dans l'ancienne étable avec des raclettes ou à la main doit maintenant se faire avec un tracteur.

24 heures par jour.
Tous les jours.

Nous travaillons pour vous.

Les produits Lely sont vérifiés avec un système de soutien unique, assuré par des spécialistes dévoués qui offrent une aide utile, des connaissances locales, des réponses rapides et une expertise approfondie. Communiquez avec votre détaillant Lely pour en savoir davantage.

www.LelyNA.com 1-888-245-4684

186973

Par [GERVAIS BISSON](#), agronome, expert en production laitière – robots de traite, et [JULIE BAILLARGEON](#), agronome, coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, Valacta

Passer au robot : un défi à la hauteur des irréductibles québécois

- **Le transfert à la traite robotisée est un projet d'envergure pour toute entreprise, sans doute même l'un des plus importants dans la vie d'un producteur laitier.**

Dans la majorité des cas (60 %), le projet robot sera aussi jumelé à un projet de construction neuve. Imaginez si, en plus, on passe d'une vieille étable entravée à un logement en stabulation libre? Selon le cas, le défi n'a pas la même ampleur.

Le Québec se compare au village des irréductibles Gaulois en matière de logement pour les vaches laitières. En 2015, on recensait près de 88 % des fermes laitières en stabulation entravée (graphique 1). En comparaison, les provinces atlantiques ont 46 % des vaches logées en étable attachée. L'Ontario est

la province qui nous ressemble le plus avec 67 % en stabulation entravée. Dans les provinces de l'Ouest, la tendance est complètement à l'inverse avec 11 % des fermes en stabulation entravée.

Pour se donner encore un peu plus de perspective, en Europe (2010) seulement 38 % des fermes ont des vaches en stabulation entravée, dont à peine 10 % chez les cousins français. Chez nos voisins du Sud, 39 % des fermes logent les vaches en stabulation entravée, mais cela ne représente que 13 % des vaches laitières.



De retour chez-nous, on peut conclure que la plupart des transferts en robot de traite au Québec se déroulent dans des fermes qui passent du même coup de la stabulation entravée à libre. Est-ce à dire que les démarrages au robot sont plus difficiles au Québec? Disons qu'un peu de la potion magique de Panoramix pourrait parfois être utile pour surmonter les défis qui viennent avec tous ces changements.

UN DÉFI POUR LES VACHES AUSSI

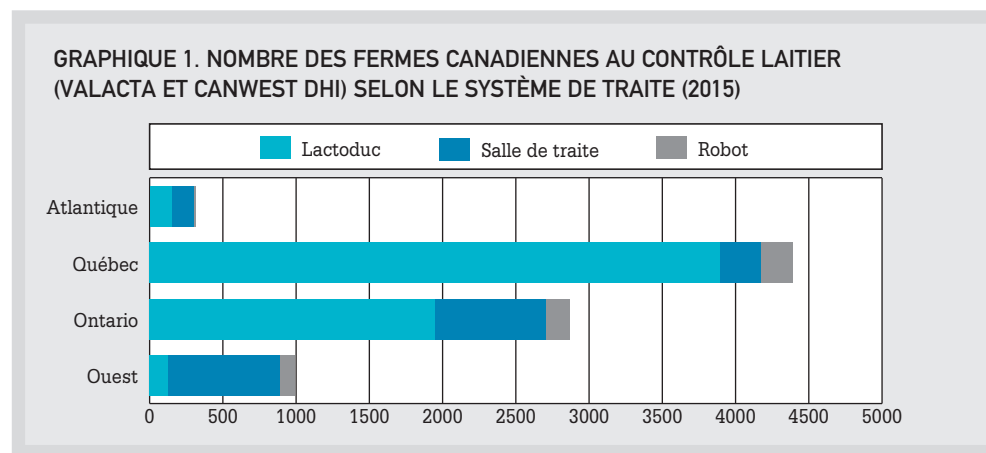
Le plus gros changement pour une vache qui a toujours vécu en logement attaché est de s'habituer à fonctionner en stabulation libre. Cela exige d'elle une adaptation encore plus importante que celle d'aller au robot pour se faire traire, ce qui n'est pas rien non plus. Et d'autant plus lorsque les deux changements surviennent en même temps.

Quand on y pense, la vache en stabulation entravée ne cherche pas fort pour s'alimenter et s'abreuver. J'ai soif, je bois. J'ai faim, je mange. Je suis fatiguée, je me couche.

Pour la première fois de sa vie, la vache découvrira par elle-même où se trouve sa ration de fourrages et de grains, où boire, où se faire traire et où se reposer. Maintenant, elle devra marcher pour combler tous ses besoins. Si l'exercice est bénéfique pour la vache, n'oublions pas qu'après quelques années en stabulation entravée, le passage soudain en stabulation libre s'avérera particulièrement exigeant sur le plan physique. Tout comme nous après un effort physique intense et inhabituel, les vaches ne sont pas à l'abri des courbatures musculaires. Il y a de l'avenir pour les massothérapeutes bovins!

LES VACHES, CES COMBATTANTES GAULOISES

Les vaches sont naturellement des animaux grégaires : leur hiérarchie sociale doit s'établir et se rétablir à chaque changement dans un groupe. Pour la vache attachée, la hiérarchie se limite à ses voisines de stalle. Lors du transfert en stabulation libre, les vaches se comportent souvent comme des Gaulois barbares qui se chamaillent, à coups de tête parfois vicieux, afin d'établir l'ordre hié-



chique dans la tribu d'irréductibles. Peu importe, dans une nouvelle installation, l'important sera de faire en sorte que les dominées du groupe aient accès à la mangeoire et aux aires de repos.

À LA CONQUÊTE D'UN NOUVEL EMPIRE

Conquérantes sur un nouveau territoire, les vaches exploreront leur nouveau logement dès leur entrée dans la nouvelle étable. Plus elles auront d'espace, plus elles s'en donneront à cœur joie pour marcher, courir et aussi freiner! Vous n'aurez jamais vu d'onglons s'user aussi rapidement! En autant que faire se peut, vous pourriez limiter un peu l'espace à l'arrivée des vaches dans les enclos et l'élargir graduellement par la suite. Pour d'autres conseils visant à diminuer les risques

de problèmes d'onglons au démarrage, consultez notre article publié dans *Le producteur de lait québécois* de mai 2016.

Le temps de s'adapter, certaines de vos vaches vous feront perdre votre latin en exprimant des comportements pour le moins déconcertants. Voici quelques exemples typiques :

- **Se coucher dans l'allée** – Ne sachant pas où aller ni comment utiliser leur stalle, certaines vaches se couchent tout bonnement dans l'allée, surtout si elle est caoutchoutée. Dans ces cas, vous aurez à jouer les guides touristiques.
- **Difficulté à sortir de la logette** – L'option reculons n'est pas forcément activée chez une vache habituée en stabulation entravée. Au début, elle est moins habile et prend plus de temps pour sortir de la logette. Certaines essaient de se virer avant de sortir. Persévérance! La routine revient toujours assez rapidement.
- **Debout** – n'ayant pas encore de routine dans les premiers jours, la vache peut rester debout plus longtemps que d'habitude. Elle peut même rester debout un certain temps dans la logette avant de se décider à se coucher. Tout est nouveau, la vache n'a plus les mêmes points de repère et cet apprentissage nécessitera quelques jours d'adaptation.

QUAND L'APPÉTIT VA, TOUT VA!

Contrairement à Obélix qui a un petit creux à combler en toutes cir-



JE PENSE AUX ROBOTS!

TOUT LE MONDE EN PARLE ET J'Y PENSE AUSSI. POURQUOI?

Venez échanger entre producteurs et explorer avec nous la réalité en gestion de la production laitière en traite robotisée*, afin de voir mieux comment cheminer vers une décision éclairée.

Un robot, qu'est-ce que ça pourrait changer :

- Dans mon travail?
- Sur ma qualité de vie?
- Pour mon troupeau?
- Dans mes finances?
- Une journée en traite robotisée : quelles sont les différences avec ma réalité actuelle?
- Quelles sont les questions à me poser?
- À quoi dois-je penser pour que mon projet soit un succès?
- Par où commencer pour me préparer?
- Quelles sont les ressources à ma disposition?

** Tous les contenus de Valacta, le centre d'expertise en production laitière, sont basés sur les plus récentes connaissances de pointe et orientés vers la durabilité et la prospérité des fermes laitières d'ici.*

JE PASSE AUX ROBOTS!

Faites-nous le savoir! Discutez de votre projet avec votre technicien ou conseiller Valacta afin qu'il vous informe de la tenue des prochains Techno-Expresso *Je passe aux robots*. Lors de ces rencontres, nous traiterons dans le détail les nouveaux paramètres de régie en robot de traite, l'alimentation et tous les préparatifs qui peuvent être faits pour assurer le succès du projet au démarrage.

Informez-vous également sur nos services de préparation et d'accompagnement au démarrage et de location d'échantillonneur.

constances, les vaches ne sont pas d'emblée attirées vers l'allée d'alimentation au début de leur vie dans la nouvelle étable. Les vaches intégreront progressivement le déplacement à la mangeoire dans leur routine. La présence de cornadis à la mangeoire peut susciter leur méfiance et freiner leur envie de manger durant une certaine période. Une chose est sûre : les vaches finissent par trouver où est servi le banquet même si elles ont besoin de temps pour y arriver.

Conséquemment, vous pouvez anticiper une baisse de consommation de matière sèche qui entraînera une réduction temporaire de production. La règle du pouce : 1 kg de matière sèche = 2 kg de lait. Si tout va bien, une petite baisse surviendra au cours de la première semaine et la production se rétablira une fois l'appétit revenu.

UNE HISTOIRE QUI FINIT BIEN

Même si les Gaulois doivent souvent se mesurer à des ennemis plus grands en nombre et en puissance, l'histoire se termine toujours par un banquet sous les étoiles. Le défi de la transition au robot est certes plus important lorsqu'on passe de la stabulation entravée à la stabulation libre, mais il est possible de le relever en étant bien préparé. Malheureusement, aucune potion magique concoctée par un druide ne pourra vous exempter de cette étape cruciale de préparation pour assurer le succès du démarrage.

D'autres sont passés par là déjà! Profitez donc de leur expérience en allant les visiter et en leur posant les questions qui vous permettront d'éviter des erreurs. Nos conseillers spécialisés en robotique peuvent également vous accompagner à chaque étape du processus, de la réflexion au démarrage.

Quoi qu'il en soit, les irréductibles producteurs laitiers québécois en ont vu d'autres. En vous assurant d'avoir suffisamment de temps et de ressources pour préparer votre projet robot, l'aventure ne pourra que se terminer par une victoire! ■

Depuis 1991...
Purina salue l'excellence des Éleveurs Érites !



Ferme JR-MR inc.

2015 | Réal et Rachèle Lévesque
Grand-Métis, Québec

Établie à Grand-Métis, au Québec, Réal et Rachèle sont les propriétaires de la Ferme JR-MR inc. Leur fils Bruno, qui vient de terminer le programme de GEEA à l'ITA de Saint-Hyacinthe et qui se passionne pour les vaches laitières et la génétique, se joindra prochainement à ses parents. En fait, c'est Bruno qui, fier des succès de la ferme au cours des quatre dernières années, a soumis leur candidature comme Éleveurs Érites.

C'est en 1991 que Réal et son frère Jacques achètent la ferme et fondent avec leurs femmes respectives Rachèle et Monique l'entreprise sous le nom de Ferme JR-MR. Entre 1991 et 2001, de nombreux changements sont apportés, dont l'achat de quota, le début du contrôle laitier officiel, l'enregistrement du troupeau Holstein et de nombreux achats de terres. En 2011, les fondements de la Ferme JR-MR sont ébranlés quand Jacques et Monique quittent l'entreprise pour relever d'autres défis. Malgré ces temps très difficiles pour les Lévesque, Rachèle, Réal et leurs quatre enfants, Bruno, Anne-Marie, Kathy et Natacha, mettent les bouchées doubles pour continuer d'assurer le succès de l'entreprise. En 2012, ils décident de construire une étable à stabulation libre. En avril 2013, un Lely A4 est installé et débute alors la traite automatisée. Parmi les systèmes automatisés de l'étable, notons un Juno et des convoyeurs à bandes pour acheminer l'ensilage et la litière dans l'étable à stabulation libre. Les rénovations se poursuivent : la vieille étable à stabulation entravée est convertie en stabulation libre pour les génisses et en enclos à vêlage. Au printemps dernier, un distributeur de lait DeLaval est installé pour les veaux.

La ferme JR-MR compte aujourd'hui 65 vaches en lactation parmi son troupeau de 145 têtes. La moyenne de production en 2014 était de 10,498 kg de lait pour des MCR de 225-227-220. Les Lévesque cultivent 230 hectares, dont 70 % leur appartiennent et 30% sont loués. Toutes les terres cultivées sont utilisées pour les fourrages ; une coupe d'ensilage et de foin sec est faite entre la mi-juin et le début de juillet.

Une seconde coupe d'ensilage est faite sur une partie des terres. Sur le reste des terres, le foin mûrit jusqu'à la mi-août, puis est coupé et utilisé comme litière.

Les veaux reçoivent le lacto-remplaceur Accel 24:18 Plus et la moulée de début Méga-VO. Les génisses reçoivent du foin sec, de l'orge et le supplément protéique de haute performance Stature 37% jusqu'au pré-vêlage. La ration des vaches à l'approche du vêlage est équilibrée pour faciliter la transition avec la moulée complète Pré-par-Lait.

Les vaches en lactation reçoivent une ration partiellement mélangée simple et bien équilibrée, composée d'ensilage de foin, de foin sec et d'une moulée complète GNF, distribuée aux stations automatisées et Cosmix. Les murs du bureau débordent de plaques de production de 60,000 kg, 80,000 kg, 120,000 kg et de prix de lactation supérieure. Malgré une période difficile et la restructuration de l'entreprise en 2011, ils sont particulièrement contents que leurs efforts soutenus aient été récompensés.

Bruno, un passionné de génétique, peut être très fier des 6 vaches classées successivement excellentes entre 2007 et 2013. La classification du troupeau sous le préfixe Lévesque est aujourd'hui 2 EX 3 E, 22 TB, 47 BP, 6 B. Bruno prévoit devenir copropriétaire de la ferme avec ses parents; quant à ses sœurs, elles manifestent également un intérêt pour la ferme laitière. De fait, Kathy recevra cette année son diplôme en GEEA de l'ITA de La Pocatière et Anne-Marie et Natacha étudient respectivement en technique de santé animale au Cégep de La Pocatière et au Cégep de Sherbrooke. Parmi les objectifs de l'entreprise, notons l'amélioration continue de la génétique, une réduction notable des cellules somatiques et la longévité accrue du troupeau. Les cinq prochaines années verront l'établissement de la relève et une restructuration de l'entreprise.



PURINA® www.agripurina.ca

★ Les Services Agricoles de la Vallée 2006 inc. et Agribands Purina Canada félicitent les propriétaires de la Ferme JR-MR inc. pour cet accomplissement.

Les productions supérieures

Productions acceptées en **MARS 2016** ayant une MCR cumulative de **1 009 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 009 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.	
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Ayr-Ouelle Ebay Clean Job (Bp) (Forever Schoon Ebay)	108275691	04-15	2-85	10 353	4,79	3,34	354	407	360	
	Ferme Ayr-Ouelle enr., Rivière-Ouelle Du Murier Simba 2 (Bp) (Jelyca Oblique)	108181653	04-15	1-329	7 957	6,08	3,68	291	421	326	
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Du Petit Pont Oracle-Et (Tb) (Jelyca Oblique)	107479992	02-15	2-284	12 667	3,94	3,46	387	367	406	
AYRSHIRE JUNIOR 3 ANS	Va-Ber Etro Rat (Bp) (Visserdale Etro-Et)	106442706	04-15	3-67	12 274	4,1	3,26	364	359	360	
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	Saguenayenne Ping (D'Albanel Marlow-Et)	106931236	04-15	4-129	15 167	5,12	3,27	409	511	407	
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Lize O Manon (Bp) (Orraryd)	106014801	12-14	5-224	14 676	5,52	3,22	359	491	352	
	Ferme Rainier inc., La Pérade Du Petit Pont Wiki-Et (Tb) (Ayr-Phoe Ideostar-Et)	106277902	12-14	5-58	13 406	6,16	3,38	334	507	343	
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Arla Lauthority Cibelle (Tb) (Comestar Lauthority)	108544321	05-15	2-55	15 611	4,18	3,25	405	457	412	
	Ferme Arla, Saint-Césaire Holdream Windbrook Aoui (Bp) (Gillette Windbrook)	107823195	03-15	2-20	15 490	3,92	3,21	399	422	402	
	Ferme Holdream, Saint-Honoré Darnoc Lauthority Wally (Bp) (Comestar Lauthority)	107811807	08-14	2-86	14 751	4,01	3,15	377	403	369	
	Ferme Darnoc Holstein inc., Isle-Verte Holdream Gameday Allie (B) (R-E-W Gameday)	108344352	05-15	2-29	13 384	4,39	3,19	353	416	353	
	Ferme Holdream, Saint-Honoré Rodveil Gillespy Talassa (Bp) (De-Su Gillespy-Et)	108301066	05-15	2-28	13 425	4,05	3,37	354	386	374	
	Ferme Rodveil Holstein, Saint-Simon-les-Mines Val-Bisson Meridian Doreen (Tb) (Sully Hart Meridian-Et)	107969933	09-14	1-346	13 270	4,58	3,26	342	419	349	
	Ferme Val-Bisson inc., Saint-Polycarpe Arla Goldwyn Joyvita (Tb) (Braedale Goldwyn)	108175412	01-15	2-30	13 093	4,3	3,54	329	383	367	
	Ferme Arla, Saint-Césaire Drebert Lauthority Sky (Bp) (Comestar Lauthority)	108526574	05-15	1-315	12 275	4,48	3,26	335	404	339	
	Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe Purstein Solution Lauria (B) (Gillette Solution)	108161958	05-15	1-358	13 017	3,75	3,35	349	351	366	
	Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon Norca Dempsey Dynamite (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107685020	07-14	2-48	13 051	3,85	3,48	341	352	369	
	Ferme Norca Holstein inc., Saint-Pascal Vieuxsaule Annick (Tb) (Gen-Mark Stmatic Sanchez)	108046241	04-15	2-45	12 694	4,58	3,24	326	404	331	
	Ferme Vieux-Saule, Saint-Esprit Beaucoise Sudan Damie (Bp) (Va-Early-Dawn Sudan Cri-Et)	108015470	09-14	1-360	13 733	3,79	3,01	354	359	334	
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie Vinbert Uno Midget (Tb) (Amighetti Numero Uno Et)	107776951	03-15	2-113	12 725	4,48	3,55	314	380	350	
	Ferme Vinbert, Acton Vale Comtois Water (Bp) (Gen-I-Beq Million Botox)	106050093	08-14	2-72	12 925	4,13	3,33	330	363	342	
	Lejeune Holstein inc., Lejeune Témiscouata Comestar Lautasweet Doorman (Tb) (Val-Bisson Doorman)	108529712	06-15	1-348	12 548	3,94	3,24	336	356	342	
	Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville Speek-Nj Myfid Charlotte-Et (Bp) (De-Su D Mayfield 893-Et)	3011619655	05-15	2-72	13 463	3,71	3,16	344	344	341	
	Bryhill Farm inc., Ormstown Speek-Nj M Dream Keeper-Et (Bp) (Mountfield Ssi Mogul Tv Tl Ty)	142109201	01-15	2-79	14 220	3,46	3,22	347	326	355	
	Bryhill Farm inc., Ormstown S-Hivert Melhor Andie 199 (Bp) (De-Su Altamelhor-Et)	108250699	03-15	1-305	12 695	3,29	3,4	342	305	362	
	Ferme Stéphane Hivert, Compton										
	HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Godale Lauthority Ladam (Tb) (Comestar Lauthority)	107065541	04-15	3-135	17 093	5,07	3,31	370	510	385
Ferme Godale SENC, Saint-Aimé Holdream Doberman Respect (Tb) (Coppertop Doberman-Et)		107518945	04-15	3-110	18 716	3,33	3,36	409	371	430	
Ferme Holdream, Saint-Honoré Vieuxsaule Goldwin Lidia (Tb) (Braedale Goldwyn)		107335924	02-15	3-97	15 251	5,51	3,16	325	488	323	
Ferme Vieux-Saule, Saint-Esprit Arla Braxton Jennie (Tb) (Regancrest S Braxton-Et)		107664401	02-15	3-57	16 146	4,2	3,2	350	401	352	
Ferme Arla, Saint-Césaire Kakouna Shottle Valshot (Tb) (Picston Shottle-Et)		106943581	09-14	3-111	15 975	4,61	3,01	349	428	323	
Ferme Saindon et Fils inc., Saint-Alexandre											

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
	Holdream Goldwyn Lili (Bp) (Braedale Goldwyn) Ferme Holdream, Saint-Honoré	107518950	04-15	3-30	15 965	3,84	3,21	359	374	361
	Dexpro Brendal Eugena (Tb) (Regancrest B Brendal-Et) Ferme Dexpro SENC, Mirabel (Saint-Benoit)	107001409	09-14	3-112	17 608	3,33	2,82	384	341	333
	Drahoka Armitage Natchita (Bp) (Rmw Armitage) Ferme Drahoka enr., Kamouraska	107437403	04-15	3-47	15 817	3,73	3	352	358	332
	Vidia Snowman Tiffany (Bp) (Flevo Genet. Snowman TI Tv Ty) Ferme Vidia inc., Princeville	107148573	03-15	3-177	15 899	4,18	2,93	337	384	313
	Giard Evolve Jerrick (Bp) (Wabash-Way Evolve-Et) Ferme B.H.S. inc., Saint-Simon-de-Bagot	107772642	05-15	3-14	15 670	3,53	3,02	357	341	336
	Lookout Pesce Snazy (Tb) (Larcrest Contrast-Et) Ferme Pellerat inc., Saint-Roch-des-Aulnaies	107381502	01-15	3-168	14 651	4,61	3,36	308	386	326
	Duhibou Reginald Reglisse (Tb) (Regancrest Reginald-Et) Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert	107471917	03-15	3-9	14 329	4,37	3,28	317	377	326
	Beaucoise Sudan Rollie (Bp) (Va-Early-Dawn Sudan Cri-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	107385896	06-15	3-11	15 238	3,58	3,08	349	336	333
	Joyal Titania Sid (Tb) (Pine-Tree Sid-Et) Ferme J.-M. Gendron et Fils, Saint-Antoine-sur-Richelieu	107426746	05-15	3-153	14 713	4,08	3,36	320	356	337
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Germec Malla Shottle (Tb) (Picston Shottle-Et) Ferme Germec, Hérouxville	107384285	05-15	3-216	19 038	3,71	3,11	408	410	397
	Arla Steady Karie (Tb) (Stantons Steady) Ferme Arla, Saint-Césaire	106900091	03-15	3-303	18 182	3,39	3,11	375	346	370
	Arla Sid Noria (Tb) (Pine-Tree Sid-Et) Ferme Arla, Saint-Césaire	107664394	05-15	3-186	13 612	5,24	3,59	294	417	330
	Khw Regiment Apple C-Red-Etn (Tb) (Carrousel Regiment-Red-Et) Ferme laitière Rayon d'Or inc., Kamouraska	70244494	05-14	3-223	14 616	4,2	3,53	313	357	346
	Gepaquette Super Ravisieuse (Bp) (Charles. Superstition Tv TI Ty) Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford	106679867	06-14	3-290	14 852	4,22	3,41	317	362	336
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Rayon D'Or Goldwin Kate (Tb) (Braedale Goldwyn) Ferme Paquet et Frères inc., Amqui	106277568	04-14	4-119	22 972	3,95	2,84	465	498	418
	Germec Printanier Duplex (Ex) (Mesland Duplex-Et) Ferme Germec, Hérouxville	106869340	02-15	4-5	19 700	4,15	3,22	395	446	404
	Arla Sanchez Briskara (Bp) (Gen-Mark Stmatic Sanchez) Ferme Arla, Saint-Césaire	106900061	04-15	4-138	17 064	3,9	3,32	344	366	363
	Del Rio Missy Baxter (Bp) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter) Ferme Del Rio, Saint-Eugène-de-Guigue	106793485	09-14	4-21	13 824	5,68	3,53	283	429	311
	Frohland Jazz Million (Bp) (England-Ammon Million Tv TI Ty) Ferme Freiland, Saint-Sylvère	106659393	04-15	4-95	14 467	5,03	3,54	293	399	328
	Deslacs Touchdown Emy Red (Tb) (Rosedale Touchdown-Red) Ferme Royolait inc., Ange-Gardien	106109589	04-15	4-129	15 758	3,7	3,68	317	320	372
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Tiloup Rob Naomi (Bp) (My-John Rob-Et) Ferme du Loup St-Alex inc., Saint-Alexandre	105909288	07-14	4-322	18 463	4,3	3,26	377	436	385
	Frohland Adela Sanchez (Tb) (Gen-Mark Stmatic Sanchez) Ferme Freiland, Saint-Sylvère	106659324	04-15	4-261	14 771	5,12	3,31	294	409	309
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Holdream Payton Romande (Ex) (Farnear-Tbr Damin Payton-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	106481119	04-15	5-8	21 568	3,81	3,37	424	440	457
	Deslacs Shaquille Sceptic (Ex) (Deslacs Shaquille) Ferme Beaudry et Fils, Saint-Valérien, Shefford	105251738	03-15	6-135	19 674	4,7	3,23	370	474	385
	Germec Susonne Talent (Ex) (Ladino Park Talent-Imp-Et) Ferme Germec, Hérouxville	104973334	03-15	6-303	18 490	4,28	3,29	348	406	368
	Rigo Baxter Molly (Ex) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter) Ferme Rigo, Pont-Rouge	105261382	10-14	5-315	18 578	4,37	3,05	343	402	334
	Germec Lysa Watch Out (Bp) (Gillette Watch Out) Ferme Germec, Hérouxville	104973332	05-15	7-8	16 239	4,78	3,38	316	413	341
	Vieuxsaule M O M Haydie (Tb) (Long-Langs Oman Oman Tv TI Ty) Bryhill Farm inc., Ormstown	105835150	05-15	5-8	15 009	4,96	3,55	300	405	339
	Comestar Lautamine Mr Burns (Tb) (Dudoc Mr Burns) Ferme Réjean Garon inc., Saint-Denis	104827018	02-15	6-352	17 567	4,21	3,19	324	372	335
	Fankholm Baxter Colibri (Tb) (Emerald-Acr-Sa T-Baxter) Ferme Fankholm Farm, Mont-Saint-Grégoire	105216400	12-14	6-354	19 516	3,72	2,81	351	356	319
	Holdream Shottle Riduelle (Tb) (Picston Shottle-Et) Ferme Holdream, Saint-Honoré	105747908	05-15	6-145	16 931	3,99	3,2	330	359	337
	Germec Maganese Shottle (Tb) (Picston Shottle-Et) Ferme Germec, Hérouxville	106513004	03-15	5-23	16 929	4,29	3,07	326	380	320
	Paquet Ardoise Buckeye (Ex) (R-E-W Buckeye-Et) Ferme Paquet et Frères inc., Amqui	104982536	01-15	6-311	18 179	3,74	3,16	332	338	340
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Despresverts Dignitary Jazz Et (Bp) (Sunset Canyon Dignitary-Et) Ferme Prés Verts inc., Saint-Gabriel-de-Rimouski	107989377	01-15	1-328	9 448	4,97	3,85	377	353	383
JERSEY JUNIOR 3 ANS	Bona Arrow Rikou Et (B) (Gabys Arrow) Ferme Bona 2012 inc., Saint-Bonaventure	107192970	05-15	3-22	10 750	4,71	3,54	375	324	350
SHORTHORN LAITIÈRE JUNIOR 3	Serol Sam Souris (Tb) (Blissful Diamond Sam) Ferme Serol enr., Roxton Falls	107122880	05-15	3-179	9 608	3,83	3,29	354	335	359

Les productions supérieures

Productions acceptées en **AVRIL 2016** ayant une MCR cumulative de **1 012 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 012 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours

• Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Du Murier Diamant-Et (Bp) (Palmyra Tri-Star Reality) Ferme du Mûrier inc., Saint-Edouard	108181654	06-15	1-364	9 249	6,37	3,44	335	508	349
	Des Rasades Landscape Anita (Bp) (Kellcrest Landscape-Et) Ferme des Rasades inc., Trois-Pistoles	108032607	03-15	2-51	10 039	4,54	3,27	344	374	342
	Kellcrest Bandana (Bp) (Nexus Dreamer) Kellcrest Farms Ltd., Howick	107949044	12-14	2-180	10 832	4,31	3,33	337	351	341
AYRSHIRE SENIOR 2 ANS	Kamouraska Zoya-Et (Tb) (Nexus Dreamer) Ferme Kamouraska 2000 inc., Kamouraska	107821518	03-15	2-305	13 773	5,39	3,65	418	542	466
	Guimond Magnat Zabine (Tb) (Hautpre Magnat) Ferme Guimond et Fils inc., Rimouski	107674950	06-15	2-348	10 151	4,8	3,53	315	363	338
AYRSHIRE JUNIOR 3 ANS	Kamouraska Youliana-Et (Tb) (Duo Star Pokerstars) Ferme Marilie enr., Yamachiche	107380179	01-15	3-48	11 781	4,72	3,37	340	392	348
	Va-Ber Poker Meggie (Bp) (Des Chamois Poker-Et) Ferme Va-Ber inc., Saint-Joseph-de-Beauce	106442719	06-15	3-98	11 499	4,53	3,31	344	378	346
AYRSHIRE SENIOR 3 ANS	De La Plaine Reality Sting Et (Tb) (Palmyra Tri-Star Reality) Ferme de La Plaine inc., Sainte-Françoise	107228648	06-15	3-265	11 492	4,75	3,35	332	382	338
AYRSHIRE JUNIOR 4 ANS	Jolidai Oblique Finette (Tb) (Jelyca Oblique) Francis Roberge, Chesterville	106838243	06-15	4-105	13 991	4,08	3,39	388	386	399
AYRSHIRE SENIOR 4 ANS	Bellevue Du Lac Reality Missbb (Bp) (Palmyra Tri-Star Reality) Ferme Bellevue du Lac SENC, Lambton	106749665	05-15	4-230	13 769	3,86	2,98	371	347	336
AYRSHIRE ADULTE 5 ANS +	Royale Karaoke Xoralie (Bp) (Hautpre Karaoke) Ferme Roy et Fils inc., Pohénégamook	106577593	06-15	5-61	13 831	4,49	3,42	369	403	384
	La Sapinière Facyris (Ex) (Lagace Ristourn) Ferme La Sapinière Ayrshire inc., Saint-Agapit	105303320	05-15	6-83	12 873	5,06	3,45	329	408	344
	Marbrae Peru (Ex) (Duo Star Normandin) Marbrae Enterprises inc., Howick	105796416	03-15	5-341	13 199	4,52	3,2	329	366	320
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Comestar Lautanna Munition (Tb) (Sully Munition-Et) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	108529737	06-15	1-332	13 804	3,54	3,29	377	360	388
	Aria Lauthory Chazz (Bp) (Comestar Lauthory) Ferme Aria, Saint-Césaire	108175421	06-15	2-119	13 507	4,5	3,41	342	414	366
	Darnoc Zumba Scarine (Bp) (Lynncrest Dorcy Zumba-Et) Ferme Darnoc Holstein inc., Isle-Verte	107811830	04-15	2-153	14 955	4	3,16	363	393	363
	Aria Lauthory Charisma (Tb) (Comestar Lauthory) Ferme Aria, Saint-Césaire	108175418	06-15	2-60	13 294	4,29	3,39	346	399	366
	Belle-Riviere Eterni Jaqueline (B) (Lookout Pesce D Eternity) Ferme Belle-Rivière SENC, Mirabel	108269068	05-15	2-49	13 751	3,76	3,19	357	362	357
	Phily Delima (Tb) (Sully Hart Meridian-Et) Ferme Philippe Lafontaine inc., Hérouxville	107804884	07-15	1-356	13 744	3,54	3,03	369	350	347
	Darnoc L Mochis Silly (Bp) (Velthuis Los Mochis) Ferme Darnoc Holstein inc., Isle-Verte	108244703	06-15	2-53	13 079	3,91	3,42	340	358	363
	Double-G Trump Tim Bit (Bp) (Jenny-Lou Shottle Trump-Et) 6017550 Canada inc., Shawville	107783859	04-15	2-14	13 475	3,5	3,23	351	332	357
	Counard Fever Pandora (Bp) (Crackholm Fever) Ferme Counard, Saint-Éphrem, Beauce-Sud	108162333	03-15	2-15	13 920	3,51	3,02	358	340	340
	Belfau Lavanguard Jasline (Bp) (Comestar Lavanguard) Ferme Belfau inc., Rivière-Ouelle	107884399	12-14	2-11	13 692	4,16	2,99	338	382	315
	Lafontaine Num Uno Eticelle (Tb) (Amighetti Numero Uno Et) Lafontaine Holstein inc., Chesterville	107979609	06-15	1-358	11 544	4,65	3,47	309	386	337
	Lafontaine Day Arigato (Tb) (Minnigan-Hills Day-Et) Lafontaine Holstein inc., Chesterville	107979595	05-15	2-49	12 496	4,02	3,31	325	351	336
	HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Joliane Galaxie (Claynook Thompson) Ferme Joliane, Saint-Thomas	107354616	02-15	2-362	16 934	3,96	3,19	375	404
Germec Kiki Windbrook (Tb) (Gillette Windbrook) Ferme Germec, Hérouxville		107384288	01-15	2-322	14 929	4,23	3,44	332	380	362
Front View Epic Roxy (Tb) (Generations Epic) Ferme Verhaegen inc., Clarenceville		107634229	06-15	2-354	15 284	3,79	3,13	353	360	345
Tiloup Seaver Doremia (Tb) (R-E-W Seaver-Et) Ferme du Loup St-Alex inc., Saint-Alexandre		107640666	04-15	2-354	14 055	4,27	3,23	320	370	324

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Gepaquette Iota Ravael (Tb) (Regancrest Altaiota-Et)	107293673	09-14	3-11	17 999	4,4	3,56	402	471	442
	Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford									
	Bergitte Facebook Helena (Bp) (Marbri Facebook)	106364256	06-15	3-168	17 070	4,75	3,2	375	480	371
	Ferme Bertrand Boutin et Fils inc., Saint-Georges-de-Beauce									
	Beaucoise Lakota Paris (Bp) (Kildare Lakota)	107385755	04-15	3-126	16 385	3,99	3,31	355	384	369
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	Gepaquette Bookem Rafoune (Bp) (De-Su 521 Bookem-Et)	107293683	05-15	3-65	15 492	3,99	3,39	346	375	365
	Ferme Gepaquette 2009 inc., Saint-Paul-d'Abbotsford									
	Counard Lavaman Statos (Bp) (Gen-I-Beq Lavaman)	107696187	06-15	3-4	14 030	4,53	3,46	321	393	344
	Ferme Filcout, Saint-Éphrem									
	Drebert Windhammer Kado (Tb) (Gillette Windhammer)	107511100	05-15	3-68	15 260	3,96	3,27	341	367	347
	Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe									
	Markani Lauthority Margarita (Bp) (Comestar Lauthority)	106779279	04-15	3-156	15 541	4,15	3,21	334	377	337
	Ferme Denis Saint-Pierre, Saint-Arsène									
	Frohland 2nd Katie Bolton (B) (Sandy-Valley Bolton Tv TI By)	107676102	05-15	3-74	16 339	3,11	3,22	365	308	365
	Ferme Freiland, Saint-Sylvere									
	Turcoval Hill Genie (Bp) (Lotta-Hill Shottle 41-Et)	107582833	04-15	3-113	15 841	3,95	2,94	346	372	319
	Ferme Marc-A. Turcotte inc., Val-Brillant									
	Depresverts Dempsey Elisa (Tb) (Lirr Drew Dempsey)	107725830	05-15	3-77	13 708	4,63	3,63	306	385	345
	Ferme Prés Verts inc., Saint-Gabriel-de-Rimouski									
Silky Norca Snowman Spotty (Tb) (Flevo Genet. Snowman TI Tv Ty)	102017416	11-14	3-114	15 191	4,48	3,34	318	382	332	
Ferme Dubenoit, La Pocatière										
Sauvageau Seaver Nany (Tb) (R-E-W Seaver-Et)	107222335	01-15	3-70	15 476	4,19	3,11	332	377	323	
Ferme Sauvageau inc., Saint-Thuribe										
Menardise Fever Laurie (Tb) (Crackholm Fever)	107561687	06-15	3-85	14 857	3,62	3,49	335	326	362	
Ferme Ménardise inc., Verchères										
Belgo Sapphire Corrie (Bp) (Belfast Sapphire)	107195765	04-15	3-156	16 388	3,4	3,06	352	326	339	
Ferme Belgo 2012 inc., Acton Vale										
Sigi Champagn Shower Windbrook (Bp) (Gillette Windbrook)	107250125	06-15	3-126	15 463	3,68	3,12	343	341	331	
Ferme Filcout, Saint-Éphrem										
HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Holdream Lauthority Roberte (Bp) (Comestar Lauthority)	107130764	04-15	3-270	18 527	4,84	3,44	390	513	423
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Gillette Oman Wedding Ring (Tb) (Long-Langs Oman Oman Tv TI Ty)	11087616	04-14	3-249	17 959	3,99	3,01	378	410	358
	Ferme Benjo inc. 2003, Saint-Zépirin									
Arla Jordan Papirique (Tb) (Gillette Jordan)	107458079	06-15	3-313	14 624	4,51	3,47	310	380	336	
Ferme Arla, Saint-Césaire										
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Frohland Kendra Jasper (Tb) (Wilcoxview Jasper-Et)	106659389	03-15	4-98	17 748	4,36	3,26	353	418	366
	Ferme Freiland, Saint-Sylvere									
	Counard Stanleycup Bigoudi (Tb) (Gillette Stanleycup)	106261068	04-15	4-77	16 043	4,95	3,47	326	439	359
	Ferme Counard, Saint-Éphrem-de-Beauce									
	Caron Constina Bridge End (Tb) (Denmire Bridge End Lionheart E)	106519892	06-15	4-83	16 463	4,04	3,03	343	376	326
	Ferme E.S.M. Caron inc., Sainte-Françoise									
	Sigi Shamwow Redliner (Tb) (Fradon Redliner)	106796693	06-15	4-100	17 356	2,83	3,51	361	276	399
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Sauvageau Trump Vemdine (Tb) (Jenny-Lou Shottle Trump-Et)	107079828	05-15	4-71	15 890	4,2	3,1	328	375	322
Ferme Sauvageau inc., Saint-Thuribe										
Morningview Gd Logan-Et (Tb) (Ronelee G. Digger-Et Tv TI Ty)	69791803	12-14	4-37	15 967	4,34	3,51	311	365	344	
Ferme Sylvestivale inc., Saint-Sylvestre										
Tiloup Radius Taby (Tb) (Dudoc Radius)	106988492	06-15	4-157	16 176	4,01	3,07	333	360	320	
Ferme du Loup St-Alex inc., Saint-Alexandre										
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Allwick Picolo Iran (Tb) (La Presentation Picolo Red)	106803149	04-15	4-210	17 643	4,19	3,34	353	402	376
	Francis Roberge, Chesterville									
	Holdream Shottle Ratatine (Ex) (Picston Shottle-Et)	106481127	05-15	4-364	18 008	4,03	3,1	360	394	355
	Ferme Holdream, Saint-Honoré									
	Lafontaine Atwood Metallica (Tb) (Maple-Downs-I G W Atwood)	106824818	06-15	4-280	17 929	3,68	3,06	364	362	351
	Lafontaine Holstein inc., Chesterville									
Legermau Bolivia Baby (Tb) (Magor Bolivia Allen-Et)	106193134	07-14	4-197	15 684	4,85	3,03	325	422	306	
Ferme Fankholm Farm, Mont-Saint-Grégoire										
Gyvie Innocent Myracle (Bp) (Pennwyn Innocent)	105617561	02-15	4-222	17 687	3,77	2,95	343	352	324	
Ferme Normandin Gyvie inc., Val-Joli										
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Dupotier Ashlar Mayo (Tb) (Morningview Ashlar-Et)	106290219	04-15	5-14	20 318	4,06	3,02	399	441	386
	Ferme Dupotier inc., Saint-Donat									
	Drahoka Dolman Magyka (Bp) (Regancrest Dolman-Et)	105375496	05-15	6-117	19 128	3,96	3,21	374	403	384
	Ferme Drahoka enr., Kamouraska									
	Guyette Goldwyn Famy (Ex) (Braedale Goldwyn)	105946069	01-15	5-201	19 232	4,42	2,92	358	432	337
	Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet									
	Drolie Adolph Sensass (Ex) (Tri-Day Adolph-Et)	102964427	09-14	8-342	17 379	4,36	2,93	337	397	313
	Ferme Valmont Drolet et Fils inc., Saint-Raymond									
Calixa Charmante Milkstar (Tb) (Deslacs Milkstar)	103802540	04-15	8-308	16 861	4,32	3,17	326	387	334	
Ferme M.A. Palardy inc., Calixa-Lavallée Verchères										
Duchesnet Goldwyn Erica (Ex) (Braedale Goldwyn)	104332713	06-15	6-292	16 844	3,85	3,22	333	348	341	
Ferme H R D Duchesne inc., Saint-Narcisse-de-Rimouski										
JERSEY JUNIOR 2 ANS	Robidoux Barrie Monopoly (Bp) (Sunset Canyon Monopoly Et)	107652044	07-14	2-67	10 417	5,29	4,01	421	411	445
	Les Fermes A. Robidoux inc., Saint-Isidore-de-Laprairie									
	Vermalar Dimension Maid (Bp) (Sunset Canyon Dimension-Et)	107870645	06-15	1-311	9 756	4,25	3,52	420	335	390
Ferme Laroselait SENC, Verchères										

Novalait, catalyseur de recherche

■ **Novalait s'est fixé un objectif: investir dans les meilleurs projets de recherche.**

Pour l'atteindre, les projets novateurs qui apportent des solutions concrètes sont sélectionnés parmi les propositions des chercheurs. Les

recherches doivent livrer des résultats applicables présentant le meilleur potentiel de retombées à la ferme et à l'usine.

**VOS INTÉRÊTS GUIDENT
LES CHOIX**

Les chercheurs ont besoin de bien comprendre les défis de l'industrie laitière pour développer des projets de recherche qui s'appliquent dans la réalité des fermes et des usines laitières. Partant du principe que plus la demande est précise, plus la réponse est claire, Novalait a entrepris une grande révision de ses priorités de recherche. Chez Novalait, tous les producteurs laitiers et tous les transformateurs, de la fromagerie artisanale à la multinationale, contribuent à la



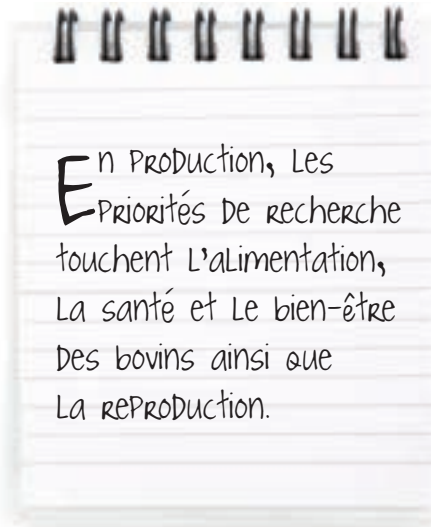
PRIORITÉS DE RECHERCHE

**PLUS LA DEMANDE
EST PRÉCISE,
PLUS LA RÉPONSE
EST CLAIRE.**

recherche à hauteur de 1,27 ¢/100 litres de lait transigé. Question de guider ses choix pour les prochaines années, Novalait a donc développé un questionnaire en ligne à l'attention de tous ses actionnaires.

En 10 jours, celui-ci a généré plus de 460 réponses. C'a été un grand coup de cœur de constater que la recherche suscite autant d'intérêt: 365 producteurs laitiers et 50 transformateurs d'entreprises de toutes tailles ont donné leur avis et 45 chercheurs ont également transmis des informations complémentaires sur les grandes tendances de recherche.

Les questionnaires ont servi de base à l'établissement des nouvelles priorités de recherche de Novalait. Les comités de Novalait ont également mis la main à la pâte pour analyser ce qui relevait de la recherche et ce qui était déjà connu, mais nécessitait un meilleur transfert d'informations. Nous avons d'ailleurs transféré un certain nombre de sujets d'intérêt pour nos



actionnaires à Valacta et au Centre d'expertise fromagère qui disposent des ressources et compétences pour développer des services-conseils et des formations adaptées aux besoins. Finalement, en tenant compte des

ressources disponibles de Novalait, le conseil d'administration a établi sept priorités de recherches: trois spécifiques aux secteurs de la production et de la transformation du lait et une identifiée à l'unanimité par tous les intervenants du secteur.

VOS PRIORITÉS DE RECHERCHE

En production, les priorités de recherche touchent l'alimentation, la santé et le bien-être des bovins ainsi que la reproduction. Les producteurs ont fait part de leurs objectifs de produire des aliments de haute qualité au meilleur coût et de leurs besoins de nouvelles stratégies pour optimiser l'efficacité alimentaire. Les recherches devront s'orienter vers une meilleure efficacité de production, de récolte et de conservation des fourrages, l'optimisation des rations et une meilleure connaissance des besoins nutritionnels et des relations entre l'alimentation, la santé et la reproduction.



Nouvelle série
5700 SL
 ★★★
 Meilleur tracteur utilitaire
 à Agritechnica 2016

**Une valeur sûre,
 un produit durable.**

3 modèles de 100 à 130 ch
 5711 SL - 5712 SL - 5713 SL

**Massey Ferguson
 c'est du solide**

Plusieurs plans de financement offerts. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Agritibi R.H. inc. Saint-André-Avellin - 819 963-2124 Amos - 819 732-6296 Alcide Guillet & Fils inc. Cocagne - 418 862-0541 Saint-Cyprien - 418 963-2647 Champoux Machineries inc. Warwick - 819 358-2217 Équipements Guillet inc. Sabreval - 450 346-6663 Équipements Siguin & Frères inc. Saint-Onet - 450 456-3358	Groupe Synac Normandin - 418 274-4568 Saint-Hyacinthe - 450 799-5571 Parisville - 819 290-2000 Saint-Bruno (Lae Saint-Jean) - 418 343-2033 Saint-Denis-Sur-Richelieu - 450 787-2812 Rougemont - 450 469-2370 Fort-Rouge - 418 873-8628 Naperville - 450 245-7499 Garage N. Thiboutot inc. Saint-André de Kamouraska - 418 493-2060	Garage Paul-Émile Anctil Inc. Mont-Joli - 418 775-3500 Les Équipements Yvon Rivard inc. Mirabel - 450 818-6437 Machineries Horticoles d'Abitibi inc. Pauleries - 819 782-5604 Machinerie JMG Thériault inc. Amqui - 418 629-2521 Machineries Nordtrac Inc. Louiseville - 819 228-4848 Saint-Roch-De-L'Assomption - 450 588-2055 Saint-Barthélemy - 450 885-3202	Service Agricole de l'Estrie inc. Coulioude - 819 849-4465 Service Agricole de Beauce Sainte-Marie-De-Beauce - 418 387-3814 Saint-Georges-de-Beauce - 418 228-2622 www.masseyferguson.com 
--	--	--	---



Les priorités de recherche de Novalait ont été présentées officiellement au Forum technologique Novalait le 2 juin 2016. Tous les détails sont disponibles sur notre nouveau site web : novalait.ca.

Les producteurs laitiers ont à cœur le bien-être de leurs animaux et visent à prévenir les maladies et à réduire l'utilisation des médicaments. Les chercheurs sont invités à mieux identifier les facteurs qui favorisent la santé, trouver des solutions novatrices aux problèmes de mammite, pieds et membres, aux maladies infectieuses et métaboliques. Des solutions de rechange aux antibiotiques ainsi que des pratiques pour améliorer le

confort et la longévité sont également recherchées.

Les producteurs laitiers constatent une baisse de fertilité et les problèmes de reproduction sont la première cause de réforme involontaire. La fertilité et la reproduction nécessitent des approches de recherche interdisciplinaire pour mieux comprendre les facteurs en cause. De nouvelles stratégies, de même que des pratiques et des outils sont à développer pour

améliorer les performances de reproduction des troupeaux.

En matière de transformation, il reste encore beaucoup à découvrir sur les propriétés physico-chimiques des matrices laitières, leur évolution au cours de la transformation, de la maturation et la conservation des produits. La génomique a ouvert tout un nouveau champ d'exploration sur la dynamique des communautés microbiennes et leur impact sur le goût des produits laitiers. Le contrôle de qualité performant et le suivi en continu d'indicateurs fiables ainsi que l'augmentation de la durée de conservation des produits laitiers sont des sujets d'intérêt pour tous les transformateurs laitiers. Les usines maintiennent le cap sur une plus grande éco-efficience des procédés de transformation et s'intéressent aux recherches visant à réduire l'utilisation d'eau, d'énergie et autres intrants, valoriser les coproduits et diminuer les rejets.

Finalement, une priorité de recherche fait consensus chez les producteurs et les transformateurs : la qualité du lait. Les actionnaires de Novalait recherchent des projets qui approchent globalement les pratiques à la ferme et les procédés en usine pour mieux contrôler les flores pathogènes ou d'altération et optimiser les flores indigènes. Moduler la composition du lait à la ferme pour optimiser l'aptitude à la transformation est également un enjeu commun de recherche. ■

Pour bien connaître ses ennemis



- En matière de prévention de la mammite, la culture bactériologique du lait est une alliée quand vient le temps de prendre une décision éclairée et d'améliorer les chances de succès du protocole de traitement.

Il est possible d'établir des protocoles de régie ou de traitement en collaboration avec votre médecin vétérinaire qui permettent de gérer certaines situations touchant la santé des vaches laitières sans nécessairement avoir recours à des tests diagnostiques additionnels. En effet, cela peut s'appliquer dans le cas de maladies bénignes de courte durée et pour lesquelles les animaux affectés ne demeurent pas porteurs. Cela peut aussi s'appliquer dans le cas de maladies où le plan de traitement sera le même, peu importe l'agent infectieux en cause. Cependant, pour ce qui est de la santé du pis, il en est tout autrement.

En effet, une multitude d'agents pathogènes (bactéries, levures, algues) peuvent causer une infection mammaire (mammite clinique ou sous-clinique). Certains de ces

agents pathogènes sont responsables d'infections chroniques parfois contagieuses (ex. : *Staphylococcus aureus*, *Mycoplasma bovis*, *Streptococcus agalactiae*). D'autres agents pathogènes seront très difficiles, voire impossibles à traiter (ex. : *Serratia* spp., *Listeria* spp.). Il est parfois même contre-indiqué de traiter avec des antibiotiques (ex. : levures ou algues comme *Prototheca* spp.). Finalement, certains agents pathogènes peuvent même être éliminés spontanément par le système immunitaire de la vache (ex. : *Staphylococcus* spp., *Corynebacterium* spp.).

Dans le contexte actuel d'usage judicieux des antibiotiques, il est important d'utiliser un antibiotique seulement lorsque nécessaire et préférentiellement adapté à l'agent pathogène en cause. La culture bactériologique

peut donc être appelée en renfort pour vous aider à combattre l'ennemi!

POUR DÉTERMINER VOTRE STRATÉGIE DE COMBAT

La culture du lait peut être réalisée à la ferme, en clinique vétérinaire ou dans un laboratoire spécialisé. L'intérêt principal de le faire à la ferme ou en clinique vétérinaire est d'obtenir un résultat plus rapidement, permettant ainsi de guider nos décisions de traitement sur un cas particulier. Par contre, l'information obtenue est souvent moins précise, se limitant maintes fois à différencier les grandes familles d'agents pathogènes. Pour en connaître plus sur ce sujet, voir *Le producteur de lait québécois* de juin et juillet/août 2013.

Il est important lorsque l'on prélève un échantillon de lait de le faire

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, ZOETIS; GUY BOISCLAIR, Merck santé animale; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; MAXIME DESPÔTS, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; NICOLE RUEST, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; ELIZABETH DORÉ, Clinique vétérinaire St-Tite; VÉRONIQUE FAUTEUX, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.



stérilement. En effet, il est facile de contaminer un échantillon et cela peut nuire à l'interprétation (erronée ou impossible) des résultats. À cet effet, consultez votre médecin vétérinaire ou la fiche explicative sur le site du Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait dans la section « Boîte à outils » (www.medvet.umontreal.ca/reseau_mammite/fr/index.php). La conservation adéquate de l'échantillon de la collecte jusqu'au laboratoire est aussi très importante. L'échantillon doit être réfrigéré le plus rapidement possible après la collecte. S'il est possible de l'acheminer au laboratoire en moins de 48 heures, il peut être laissé au réfrigérateur. Sinon, il peut être conservé environ 1 mois au congélateur.

Une culture de lait est indiquée dans les situations suivantes : au moment du vêlage, dans un cas de mammite clinique, dans un cas de mammite sous-clinique (augmentation du comptage de cellules somatiques) pendant la lactation, au moment du tarissement et lors de l'achat d'un animal. Un programme complet de prévention et de traitement de la mammite inclura toutes ces situations.

LORS DU VÊLAGE

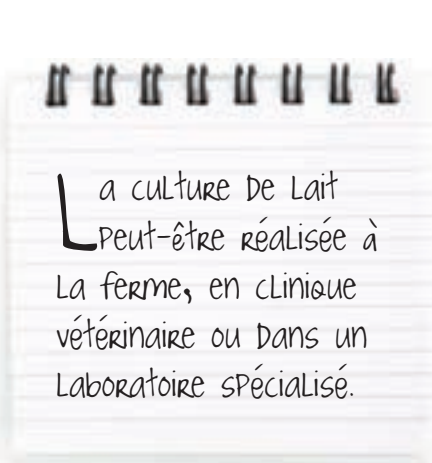
L'intérêt de prendre une culture au vêlage est d'identifier rapidement les vaches infectées par un agent contagieux afin d'établir un ordre de traite ou de placer la vache dans le groupe de vaches infectées ou de traiter certains cas (ex. : nouvelles infections chez une primipare). Ces stratégies limiteront les risques de propagation dans le troupeau. L'échantillon de lait est habituellement prélevé dès que le lait n'a plus l'apparence du colostrum.

Comme la majorité des infections contagieuses au Québec sont causées

par *Staphylococcus aureus*, il est possible de faire un compromis et d'utiliser un test spécifique pour cette bactérie comme le Petrifilm Staph express^{MD}. L'inconvénient de cette approche est le risque de rater une autre infection qu'il aurait peut-être été utile de connaître.

LORSQU'ON DÉTECTE UNE MAMMITE CLINIQUE

Comme mentionné dans l'introduction, les taux de guérison bactériologiques dans un cas de mammite clinique peuvent varier grandement selon l'agent pathogène en cause. Certains cas ayant très peu de chances de succès ne devraient probablement pas être traités, alors que pour d'autres un protocole prolongé pourrait être nécessaire. De plus, dans une grande proportion des cas, l'agent pathogène en cause a été éliminé par la vache avant même que la mammite clinique ait été détectée. Selon les études, cette situation survient en moyenne dans 20 % à 30 % des cas, mais peut même atteindre 60 % dans certains troupeaux. Il est donc inutile de traiter ces animaux avec des antibiotiques, car l'agent pathogène en cause a

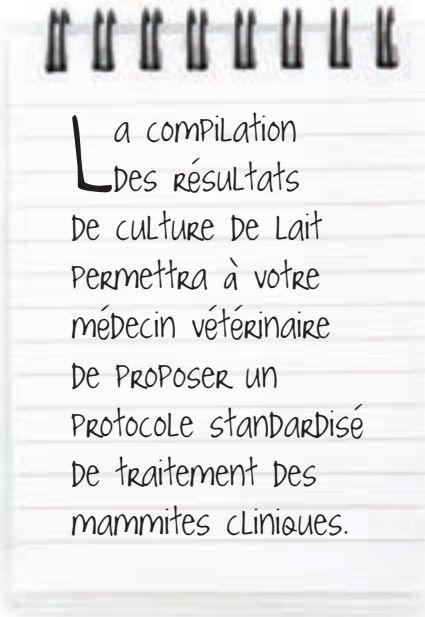


déjà été éliminé par la vache affectée. Finalement, certains agents pathogènes (ex. : bactéries Gram – comme *Escherichia coli*) sont naturellement résistants à certains antibiotiques disponibles. Le choix du traitement antibiotique est donc important dans ces cas.

Le prélèvement devrait être effectué le plus rapidement possible après la détection de la mammite clinique, et ce avant l'administration d'un traitement antibiotique. Le prélèvement devrait être effectué à chaque cas pour avoir un portrait représentatif de la situation dans le troupeau.

Il a été démontré à plusieurs reprises que compter 24 heures avant de débiter un traitement antibiotique dans l'attente des résultats de la culture de lait n'a pas d'effet négatif pour les cas de mammite clinique peu sévère de grade 1 ou 2 (mammite avec signes locaux seulement). Dans le cas d'une mammite clinique sévère de grade 3 (mammite aiguë), il est recommandé de traiter immédiatement l'animal affecté sans attendre les résultats de la culture de lait.

La compilation des résultats de culture de lait permettra à votre médecin vétérinaire de proposer un protocole standardisé de traitement des mammites cliniques adapté aux agents pathogènes retrouvés dans votre troupeau. Ces protocoles peuvent inclure plus d'options si la culture à la ferme ou en clinique vétérinaire



La compilation
Des résultats
De culture De Lait
Permettra à votre
Médecin vétérinaire
De proposer un
Protocole standardisé
De traitement Des
Mammites Cliniques.

permet d'obtenir des résultats rapidement (24 heures).

EN CAS DE MAMMITE SOUS-CLINIQUE

Le comptage de cellules somatiques (CCS) est le moyen utilisé le plus fréquemment pour détecter les vaches avec une mammite sous-clinique. Différents niveaux de CCS peuvent être utilisés pour sélectionner les vaches suspectes. Le seuil utilisé varie généralement de 150 000 CS/ml à 250 000 CS/ml. Si une vache est au-dessus du seuil choisi dans un troupeau, un échantillon de lait devrait être prélevé et analysé pour connaître

l'agent pathogène en cause, à moins que la vache soit déjà identifiée comme porteuse d'une infection chronique connue (ex. : *Staphylococcus aureus*). Un traitement adapté à l'agent pathogène identifié pourrait alors être prodigué. Dans cette situation, étant donné que le temps n'est pas un facteur critique, il est souvent préférable de soumettre l'échantillon de lait dans un laboratoire spécialisé afin d'avoir une identification précise.

AU MOMENT DU TARISSEMENT

La culture de lait au tarissement est utile pour les troupeaux où un protocole de traitement sélectif au tarissement est instauré. Ces protocoles peuvent être mis en place dans les troupeaux qui ont déjà un bon contrôle de la santé mammaire, se reflétant par un CCS du réservoir inférieur à 250 000 CS/ml de façon constante. Dans le cas du tarissement sélectif, il n'est pas nécessaire d'identifier les agents pathogènes présents, mais simplement d'établir s'il y a infection ou non. Des milieux de culture peuvent alors être utilisés à la ferme ou en clinique vétérinaire. Pour en savoir plus sur le tarissement sélectif, un article est paru dans cette revue en avril 2012.

QUAND ON ACHÈTE DES ANIMAUX

L'arrivée d'un animal infecté dans un troupeau est trop souvent respon-

Dans notre kiosque, nous aurons entre autres, le tout nouveau AM317, qui nettoie les logettes et épand de la litière. Plusieurs équipements qui vous faciliteront le travail à la ferme seront sur place, dont le Disfib, Oméga et Godet Rotor mobile.

VENEZ NOUS VOIR

à l'Expo Champs de Saint-Liboire au
KIOSQUE C-20

DE PLUS, NOUS FERONS UNE JOURNÉE
DE DÉMONSTRATIONS DE PLUSIEURS
ÉQUIPEMENTS EMILY

Mélodis, dérouleuse-pailleuse pour
balles rondes, repousse fourrage, balai mécanique,
multi-dis (sable, paille-chaux-eau).

LE 7 SEPTEMBRE 2016
À LA FERME SCHMUCKI INC.

295, rang Vachon,
Victoriaville, Qc
G6T 0K7
Dès 9 h 30,
soyez présents!

Si vous réservez
votre présence à la journée
du 7 septembre par courriel,
votre diner (poulet)
sera gratuit.

www.equipementsemily.com
Facebook : [equipementsemily](https://www.facebook.com/equipementsemily)
courriel : equipementsemily@gmail.com



FRANÇOIS PINARD

Streptococcus agalactiae est maintenant très faible au Québec, il arrive encore de trouver des animaux positifs, et la plupart du temps, leur achat est récent. En résumé, une culture de lait pour *Staphylococcus aureus* et *Streptococcus agalactiae* devrait toujours être demandée avant l'achat d'un sujet. *Mycoplasma bovis* est aussi un agent pathogène contagieux important à contrôler, mais le diagnostic sur un animal est plus difficile et plus coûteux qu'une bactériologie standard. Pour *Mycoplasma bovis*, le statut négatif du troupeau d'origine est alors pratique à vérifier.

FAITES-EN VOTRE ALLIÉ!

Il y a de nombreuses occasions où prélever un échantillon de lait pour une culture bactériologique est une étape importante. C'est la meilleure façon pour connaître les agents pathogènes présents dans votre troupeau. L'information apportée par les résultats de culture de lait vous permettra, avec l'aide de votre médecin vétérinaire, de mettre en place des protocoles de prévention et de traitement de la mammite adaptés à votre troupeau. Ceci permettra également une utilisation la plus judicieuse possible des antibiotiques et contribuera à maintenir leur efficacité. Il est toujours plus facile de battre un adversaire lorsqu'on le connaît! ■

sable de l'introduction d'un agent pathogène. C'est le cas pour plusieurs maladies, dont la mammite. Malheureusement, en ne prenant pas suffisamment de précautions, certains producteurs achètent une maladie en plus d'un animal... Il est donc particulièrement important de s'assurer

que les animaux que l'on projette d'acheter ne sont pas porteurs d'un agent contagieux (idéalement avant l'achat!). Sinon, des mesures de biosécurité strictes doivent être appliquées à l'arrivée à la ferme en attendant les résultats de la culture de lait. Par exemple, même si la prévalence de



Le Finisseur



Bird Gard



Cerf-volant
effaroucheur
d'oiseaux.



POURQUOI

Installer une bonne couverture entre les coupes?

- Pour éviter la contamination de vos récoltes,
- Favoriser l'étanchéité de votre silo,
- Obtenir une meilleure fermentation de l'ensilage,
- Fournir à votre troupeau une alimentation de qualité.



Soyez prévoyant!

Commandez la vôtre maintenant



Après
6
semaines



Couverture
avec
boudin d'eau

Tél. : 450.546.4306

Le Finisseur , 1338, rue St-André
Acton Vale, QC J0H 1A0
info@breatherbags.biz / www.lefinisseur.ca

Teagle

TOMAHAWK

Déchiqueteuses et distributrices

SÉRIE 400, 500, 500XL

DÉCHIQUETAGE - DISTRIBUTION - PAILLAGE



Pour trouver le marchand le plus près de chez vous, consultez le www.mticanada.ca
Téléphone : 1 866 667-6328 Télécopieur : 1 800 363-7157 Courriel : info@mticanada.ca

MTI
CANADA

Par MARIE-ÈVE LALONDE, agente au marketing, Marketing, PLQ

La Boucle du Grand défi Pierre Lavoie, 8 000 ambassadeurs de saines habitudes de vie



Sous un soleil de plomb, le samedi 18 juin, un nombre record de 8 000 adeptes du vélo se sont donné rendez-vous à Saint-Jean-sur-Richelieu pour une randonnée de 130 km.

Pour l'occasion, un peloton de 70 cyclistes composé de producteurs de lait, d'employés et de l'ambassadrice Andréanne Pichette ont roulé l'événement arborant fièrement leur maillot Lait au chocolat. Avec du pavoisement aux couleurs de la boisson de récupération et des stridentes clochettes à vaches, des producteurs dont la ferme se trouvait sur

le parcours ont encouragé les boucleurs pendant leur effort.

Au fil d'arrivée, une escouade mobile a remis une bouteille de lait au chocolat à chacun des participants. Une zone de récupération a également permis de rappeler les bienfaits du produit auprès d'une clientèle cible. Les cyclistes ont ainsi pu profiter des installations de style lounge comprenant spas et douches rafraîchissantes. Les utilisateurs se voyaient également remettre des serviettes en microfibre pour compléter l'expérience avec la marque.



crème

fromages
d'ici

lait au
chocolat



La mascotte Calcium et Pierre Lavoie



Par MICHEL FORTIER, agent au marketing, Marketing, PLQ

Le plaisir au rendez-vous du Mondial de la bière de Montréal 2016

Les Producteurs de lait du Québec se sont associés à titre de partenaire majeur au Mondial de la bière, le plus important festival de bières internationales en Amérique. Comme le vin, la bière est un excellent complice du fromage, que ce soit à l'heure de l'apéro, par une belle journée d'été sur la terrasse ou lors d'une dégustation.

ANIMATION

Lors de cette 23^e édition qui avait lieu du 8 au 12 juin au Palais des congrès de Montréal, les PLQ conviaient les visiteurs à la Boutique Fromages d'ici afin de ren-

contrer et d'échanger avec les fromagers qui se faisaient un plaisir d'offrir une gamme de fromages en dégustation et en vente. L'essai de l'application mobile gratuite Mon carnet Fromages d'ici était également proposé aux intéressés, de même que des 5 à 7 animés par André Piché, de la fromagerie Maître Corbeau, où l'on offrait des accords harmonieux lors des dégustations de bières du Québec et de fromages d'ici. Des biérologues expérimentés et excellents pédagogues proposaient également 14 ateliers bières et fromages d'ici au hall Viger. Durant les 5 jours de l'évé-



nement, plus de 220 kilos de fromages ont été dégustés, sans oublier la vente de près de 4 600 assiettes, casseaux, fondues et pointes de fromages.

VISIBILITÉ

La Boutique était située à un endroit très passant. Des tables avec parasols Fromages d'ici ceinturaient le kiosque. Le logo Fromages d'ici apparaissait dans toute la campagne publicitaire imprimée; il était également en évidence dans le programme officiel (25 000 exemplaires), le feuillet promotionnel (100 000 exemplaires) et l'affiche du Mondial (500 exemplaires). Cet événement a attiré plus de 160 000 visiteurs.





Par MARIE-ÈVE LALONDE, agente au marketing, Marketing, PLQ

Nouveau concept pour le Festival des fromages fins de Victoriaville



L'événement a en effet revu tout son positionnement, et même son nom! Du 17 au 19 juin, sous une température tropicale, s'est tenu le festival Fromages, bouffe et traditions au Parc de la Vélogare de Victoriaville. Ce nouveau site gratuit et aménagé en plein air ainsi que son ambiance de marché public ont offert une vitrine exceptionnelle aux artisans d'ici.

Pour la première édition de ce rendez-vous gourmand, les PLQ ont proposé comme thème *Les restaurateurs d'ici cuisinent les fromages d'ici*, où sept restaurants de la région ont offert un repas inspiré d'un fromage fin québécois, et le Coin Pique-nique Fromages d'ici, un espace où les festivaliers ont pu bonifier leur expérience dégustation en savourant leurs emplettes effectuées à même le site. Aussi, des bourses ont été offertes aux fromagers afin de couvrir leurs frais de location de kiosques. ■





VÉRITABLE EMBLÈME CULINAIRE DES QUÉBÉCOIS, LA POUTINE EST LA REINE INCONTESTÉE DE LA RESTAURATION RAPIDE. ELLE APPARAÎT AUSSI AU MENU DE GRANDES TABLES OÙ LES CHEFS LA RÉINVENTENT EN LUI DONNANT PARFOIS UN PETIT CÔTÉ PLUS HAUT DE GAMME, PLUS NOBLE, AVEC L'EMPLOI D'ALIMENTS PLUS INUSITÉS. QU'ON PRÉFÈRE LA VERSION CLASSIQUE AVEC SON TRADITIONNEL FROMAGE EN GRAINS QUI CHANTE SOUS LA DENT OU UNE VERSION PLUS RAFFINÉE REHAUSSÉE DE SUBLIMES FROMAGES FINS, CE METS QUI ENRICHIT NOTRE FOLKLORE EST ICI POUR RESTER!

Jeux de mots... et de fromages d'ici



Sans vouloir relancer le débat sur les régions qui en revendiquent la paternité, saviez-vous que le terme « poutine » serait né d'un jeu de mots? Il semble qu'il soit le résultat de la déformation du mot anglais *pudding* à cause du sens donné à ce mélange qui paraissait bizarre à l'époque. Dans le même ordre d'idées, saviez-vous que certains noms de fromages sont aussi apparus grâce à des jeux de mots?

Le Cabouron

Ne cherchez pas le terme « cabouron » dans le dictionnaire! **La Fromagerie Blackburn** au Saguenay-Lac-St-Jean a baptisé son fromage **Le Cabouron** en souvenir d'un aïeul qui employait ce terme pour désigner une colline ou une butte. Ce nom tire sa signification d'un « cap à bout rond ». D'ailleurs, quelques caps arrondis et destinations portent encore ce nom aujourd'hui, tels le sentier pédestre Le Cabouron à St-Germain dans le Bas-Saint-Laurent, le chemin du Cabouron à St-Augustin-de-Desmaures près de Québec, le lac du Cabouron à La Tuque ou la Ferme du Cabouron à St-Romain en Beauce.

Le Péningouin

Premier fromage au lait cru fabriqué au Canada affiné moins de 60 jours, son nom, **Le Péningouin**, vient de l'expression « *penny and going* », utilisée autrefois par le propriétaire de la seigneurie où est située la **Fromagerie Au Gré des Champs** à Saint-Jean-sur-Richelieu en Montérégie. Pour circuler sur le rang St-Édouard, les gens devaient alors payer un droit de passage d'un *penny* (un cent).



Pour d'autres histoires : fromagesdici.com/blogue



POLYMAT G3

Laissez le soleil entrer dans votre étable
12 mois par année !

- Système de guide sur rails
- Aucune accumulation de poussière
- Pas d'infiltration d'air • Système silencieux
- Facile à installer • Peut être automatisé

MAX-AIR

Grand ventilateur d'extraction

- Disponible en 36, 50 et 72"
- Boîtier fait de fibre de verre robuste
- Facile à nettoyer
- Extrêmement performant
- 1 vitesse ou variable
- Opération très silencieuse
- Ensemble de poulie et roulement robuste
- Rendement énergétique amélioré



DES ÉPANDEURS ROBUSTES ET POLYVALENTS EN ACIER GALVANISÉ



**LES SEULS ÉPANDEURS SOLIDES
ET LIQUIDES CERTIFIÉS**
dont les performances sont testées
et validées sur banc d'essais



À propos de la production*

Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : <http://www.lait.org/fr/leconomie-du-lait/statistiques.php>.

Par rapport à avril, le prix à la ferme de mai 2016 a été plus élevé de 0,74 \$/hl l. L'amélioration générale de la structure des ventes explique cette hausse. En l'occurrence, le revenu provenant des ventes en classes régulières a augmenté de 1,45 \$/hl et celui des ventes en classes spéciales, de 0,68 \$/hl.

COMPOSITION DU PRIX À LA FERME

	MAI 2016	AVRIL 2016	VARIATION AVRIL À MAI 2016
Classes régulières	73,44	71,99	1,45
Classes spéciales	2,98	2,31	0,68
Transferts et primes	1,97	3,35	-1,39
\$/hl	78,39	77,65	0,74

Le prix est calculé selon la composition moyenne courante du lait produit : 4,1400 kg m.g./hl 3,3835 kg prot./hl 5,7158 kg l.a.s./hl

Crescendo de matière grasse

Au Canada, la demande accrue de matière grasse, depuis 2015, se poursuit en 2016 avec une hausse de 5 % des ventes. L'analyse des ventes par classes démontre qu'il y a une augmentation d'utilisation de la matière grasse dans plusieurs classes de lait, dont le lait de consommation, le yogourt, la crème glacée, le fromage à pizza et le beurre.

Cette situation témoigne notamment d'un certain engouement des consommateurs pour des produits laitiers plus riche en gras.

Production biologique

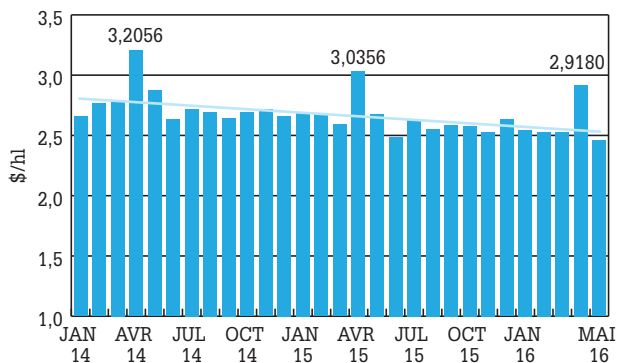
Avec 40 % de la production laitière biologique au Canada, le Québec demeure le leader dans ce créneau. La Colombie-Britannique et l'Ontario suivent ex æquo avec 26 % de cette production chacune. La quatrième province en importance est l'Alberta avec 6,5 %. Deux autres provinces font de la production laitière biologique, soit le Manitoba et la Nouvelle-Écosse avec respectivement 1 % et 0,5 % de ce créneau au Canada.

C'est en Colombie-Britannique que la proportion de producteurs biologiques par rapport à l'ensemble des producteurs de lait est la plus importante avec 6 % des producteurs. Cette proportion est de 2 % en Ontario et au Québec et elle tombe à 1 % et moins dans les autres provinces productrices de lait biologique.

Taux de transport et période de dégel

Le graphique suivant montre l'évolution du taux de transport du lait au Québec. En 2016, on peut voir que la hausse attribuable à la période de dégel (habituellement en mars, avril et mai) a été moindre que l'année précédente. Deux facteurs expliquent en partie cette situation : le prix du diesel moins élevé et l'optimisation des circuits de transport du lait.

COÛT DU TRANSPORT DU LAIT AU QUÉBEC



Système centralisé de vente des quotas

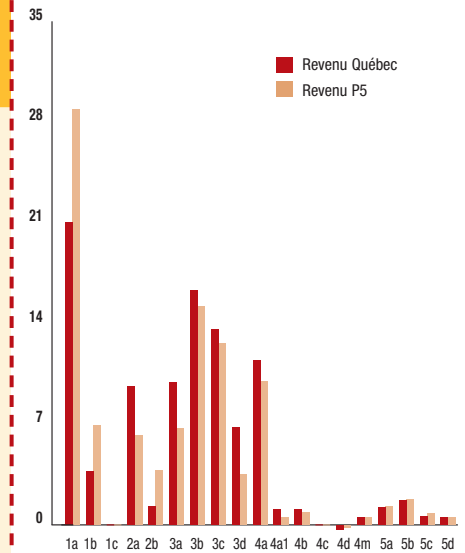
En juin 2016, 41 producteurs ont offert en vente 476,2 kg de MG/jour. Ces quantités ont été distribuées aux 1359 producteurs qui ont fait des offres d'achat totalisant 9417,4 kg de MG/jour. Comme stipule le règlement sur les quotas, la distribution s'est faite d'abord par priorisation. Pour ce mois, on compte 10 producteurs en remboursement des prêts au démarrage qui en ont reçu, pour un total de 1 kg de MG/jour. La distribution suivante s'est faite par itération de 0,2 kg, pour un total de 268,3 kg de MG/jour. Les producteurs dont les quantités non comblées étaient égales ou supérieures à 2,3 kg de MG/jour ont obtenu le prorata de 2,24 %, pour un total de 204,5 kg de MG/jour. Au total, 473,8 kg de MG/jour ont été distribués, incluant -2,4 kg de MG/jour acheté par la réserve.

Structure des ventes par classes (%) MAI 2016

Classes nationales	QUÉBEC				P5 ¹			
	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$	MG kg	Protéine kg	LAS kg	Total \$
1a	9,0	18,4	18,4	21,0	11,8	26,1	26,2	28,9
1b	6,5	1,2	1,2	3,7	12,1	2,4	2,4	6,9
1c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2a	4,6	10,7	10,7	9,6	3,3	6,9	6,8	6,2
2b	2,1	0,5	0,5	1,3	6,2	1,6	1,6	3,8
3a	9,2	8,6	8,5	9,9	6,0	6,2	6,1	6,7
3b	18,2	12,3	12,4	16,3	17,8	11,7	11,7	15,2
3c	12,4	12,0	11,9	13,6	11,8	11,3	11,3	12,6
3d	7,3	6,9	7,0	6,8	3,9	3,7	3,7	3,5
4a	21,8	3,9	3,8	11,4	17,3	6,1	6,2	10,0
4a1	0,1	3,7	3,7	1,1	0,1	1,9	1,9	0,5
4b	0,9	1,1	1,1	1,1	0,8	0,9	0,9	0,9
4c	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
4d	-0,5	-0,1	0,0	-0,3	-0,6	1,7	1,7	-0,2
4m	0,2	12,0	12,0	0,5	0,1	9,1	9,1	0,5
Classes régulières	91,9	91,3	91,2	96,0	90,7	89,6	89,7	95,6
5a	2,1	2,0	2,0	1,2	2,3	2,2	2,2	1,3
5b	4,2	1,3	1,3	1,7	4,4	1,7	1,7	1,8
5c	1,7	2,1	2,1	0,6	2,3	2,4	2,4	0,8
5d	0,2	3,3	3,3	0,5	0,2	4,0	4,0	0,5
Classes spéciales	8,1	8,7	8,8	4,0	9,3	10,4	10,3	4,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

kg 10 917 866 8 982 694 15 216 632 205 518 166 21 934 643 18 088 600 31 049 361 424 537 512

Comparaison en % des revenus des ventes de tous les composants laitiers par classe



¹ Revenus des ventes dans le cadre de l'entente de la mise en commun du lait dans l'Est du Canada (P5)

Prix en vigueur – Québec² MAI 2016

Description des classes de lait	\$/hl	Tenueur des ventes			\$/kg	\$/kg	\$/kg	
		MG	Protéine	LAS				
Classes nationales								
1a Lait, breuvages faits de lait et laits aromatisés	75,13	7,4556			2,0579	3,4682	5,8650	
1b Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	60,90	7,4556			18,6513	2,8555	4,8211	
1c Nouveaux produits de classes 1a et 1b			pas de vente					
2a Tous les types de yogourt, kéfir, lassi excluant les yogourts congelés		8,4754	5,9424	5,9424	1,8056	3,4798	5,8805	
2b Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques		8,4754	5,9424	5,9424	14,4794	3,0046	5,0718	
3a Tous les fromages autres que ceux qui sont énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d		8,4754	13,8656	0,8711	4,3823	3,3861	5,7155	
3b1 Fromage cheddar et fromages apparentés		8,4754	13,5733	0,8711	5,2574	3,3296	5,6568	
3b2 Fromage cheddar et fromages apparentés – usines spécifiques		8,4754	13,4068	0,8711	6,0816	3,3059	5,6084	
3c1 Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse		8,4754	13,8656	0,8711	3,8134	3,4096	5,7609	
3c2 Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack		8,4754	13,8656	0,8711	4,2150	3,3791	5,7432	
3d Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL		8,3943	10,1543	0,8619	4,5626	3,4044	5,7003	
4a Beurre et poudres de lait		8,4754	3,4889	3,4889	19,5795	2,8237	4,7515	
4a1 Composants de lait pour la fabrication de caséine-présure ou de concentré protéique utilisés dans la fabrication d'un produit final non réglementé de fromage fondu		8,4754	2,3000	2,3000	0,1471	3,5265	5,9674	
4b Lait concentré destiné à la vente au détail		8,4754	5,4900	5,4900	3,5940	3,3754	5,7411	
4c Innovation		7,1959	5,0440	5,0440	3,7035	3,4214	5,7681	
4d Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté		8,4754	3,4889	3,4889	14,6653	3,3434	4,8394	
4m Composants du lait pour les marchés particuliers		6,9607	1,2179	1,2179	0,1423	3,5279	5,9726	
5a Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire		6,4229	5,2921	0,1507	4,1917	3,3949	5,7052	
5b Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire		6,4229	1,6871	1,6871	11,8063	3,0522	5,3061	
5c Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie		3,4785	1,3395	1,3395	3,2722	3,4065	5,8035	
5d Exportations		3,2350	3,9630	1,2440	0,2692	3,5292	5,9713	

Ratio SNG/G – Québec

	2014-2015	2015-2016
AOU	2,2463	2,2407
SEP	2,2211	2,2279
OCT	2,1938	2,1976
NOV	2,1793	2,1822
DÉC	2,1763	2,1946
JAN	2,1719	2,2028
FÉV	2,1695	2,1997
MAR	2,1763	2,1994
AVR	2,1854	2,1982
MAI	2,2065	2,2173
JUN	2,2193	
JUL	2,2295	
Total	2,1979	2,2059

² Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1^{er} février 2016. Le prix de la classe 4m et ceux des classes spéciales (5) varient selon les marchés. Le prix des solides non gras vendus dans la classe 4a1 est sujet à révision périodiquement.

Prix à la ferme – Québec MAI 2016

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne ³	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ⁴	Composition du lait	³ À la composition moyenne	⁴ De référence (PLQ)
Prix intraquota	10,3689 \$/kg	7,8019 \$/kg	1,5970 \$/kg	78,39 \$/hl	71,40 \$/hl	MG	4,1211 kg/hl	3,6000 kg/hl
Prime MG ⁵	0,0259 \$/kg			0,11 \$/hl	0,09 \$/hl	Protéine	3,3956 kg/hl	3,2000 kg/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁶					0,50 \$/hl	LAS	5,7421 kg/hl	5,7000 kg/hl
Prime qualité du lait CMLL ⁷					0,2093 \$/hl			
Déductions								
Administration du plan conjoint, UPA et fonds de défense		0,0364 \$/kg de solides totaux						
Publicité et promotion		0,1136 \$/kg de solides totaux						
Fonds de développement		0,0008 \$/kg de solides totaux						
Transport		2,4576 \$/hl						

⁵ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – Depuis le 1^{er} août 2013, les fermes qui ne sont pas certifiées LCQ se voient appliquer une pénalité financière de 2 \$/hl, qui sera majorée de 2 \$/hl tous les 3 mois, jusqu'à un maximum de 8 \$/hl.

Critères d'admissibilité primes qualité: ⁶ À partir d'août 2012 Bactéries totales/ml 20 000 et moins Cellules somatiques/ml 200 000 et moins
⁷ À partir de février 2012 15 000 et moins 150 000 et moins

À propos de la production

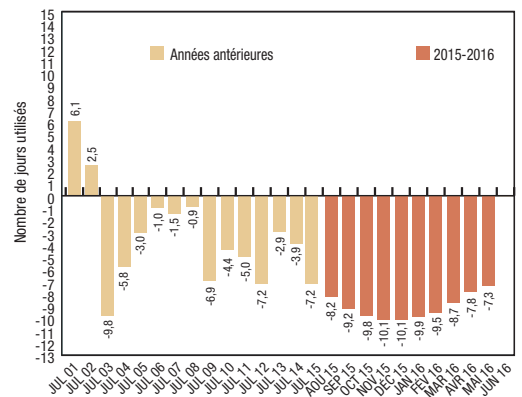
Production à la ferme – Québec (production intra et hors quota)

	2014-2015		2015-2016		Écart cumulatif production vs quota continu % Québec P5	
	% du quota	% du quota	kg de MG	Litres	Québec	P5
JUL 2015						
AOU	97,79 %	100,05 %	10 224 988	253 789 145	-0,14 %	0,28 %
SEP	97,63 %	98,27 %	9 917 395	244 126 826	-0,28 %	0,38 %
OCT	96,28 %	100,35 %	10 428 743	250 265 172	-0,25 %	0,50 %
NOV	98,03 %	100,21 %	10 241 953	244 130 412	-0,23 %	0,50 %
DÉC	98,02 %	96,38 %	10 727 636	257 431 259	-1,13 %	-0,31 %
JAN	100,53 %	99,54 %	10 912 526	262 378 516	-1,17 %	-0,27 %
FÉV	99,96 %	103,17 %	10 337 349	247 786 301	-0,91 %	0,03 %
MAR	100,63 %	102,92 %	11 051 972	265 173 487	-0,65 %	0,30 %
AVR	102,39 %	105,71 %	10 702 123	256 917 093	-0,19 %	0,76 %
MAI	104,16 %	103,19 %	10 952 198	265 758 571	0,12 %	1,06 %
JUN	102,78 %					
JUL	101,57 %					

Quota sur 12 mois mobile kg de MG ⁸			124 875 420	250 271 842
Teneur moyenne MAI 2016 :	MG	4,1211 kg/hl	Nombre de producteurs détenant du quota : 5 571	
	Protéine	3,3956 kg/hl	Nombre de producteurs ayant produit : 5 523	
	LAS	5,7421 kg/hl		

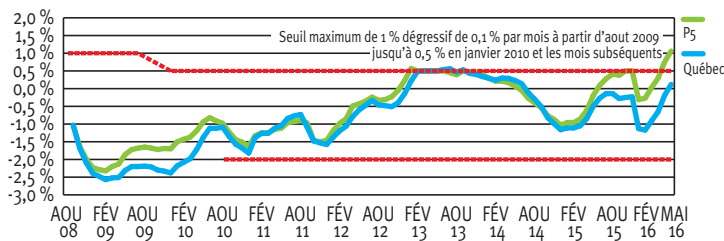
⁸ La part du quota additionnel non négociable est de 5 % depuis février 2016.

Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)



Journées additionnelles non cumulatives de production accordées : 2 jours en aout 2015, 3 jours en septembre et octobre 2015, 2 jours en novembre 2015, 1 jour en décembre 2015 et 1 jour en janvier et février 2016.

Suivi du quota continu Québec et P5



N. B. – Pour les deux premières années, il n'y a qu'une limite supérieure, soit un maximum de 1 % du quota d'août 2008 à juillet 2009. À partir d'août 2009, la limite est dégressive de 0,1 % par mois jusqu'en janvier 2010; elle sera de 0,5 % pour les mois subséquents. Du mois d'août 2008 au mois de juillet 2010, il n'y a pas de seuil minimum; les provinces peuvent donc reporter toute quantité de quota non produit. Après la période de transition (24 mois), les provinces de la MCLO (Ouest) et de P5 (Est) auront chacune une limite inférieure de - 2,0 %, à condition que la limite inférieure de la mise en commun ne dépasse pas - 1,5 %.

Suivi de la production hors quota

	Hors quota à l'échelle individuelle ⁹		
	Nbre de producteurs	Ce mois (en kg de MG)	Cumulatif
JUL 15	233	16 994	351 727
AOU 15	169	11 772	
SEP 15	126	8 263	20 035
OCT 15	164	11 574	31 609
NOV 15	258	18 422	50 031
DÉC 15	281	22 472	72 503
JAN 16	350	31 203	103 706
FÉV 16	397	32 769	136 475
MAR 16	560	57 599	194 074
AVR 16	590	58 711	252 785
MAI 16	567	54 925	307 710
JUN 16			
JUL 16			

⁹ Les résultats tiennent compte des corrections de paie pour l'année courante.

Qualité du lait – Québec MAI 2016

Bactéries totales/ml	% des analyses	% du lait conforme à la norme	
		Par strates	Cumulatif
15 000 et moins	66,98	67,93	
15 001 à 50 000	26,94	25,28	93,21
50 001 à 121 000	4,03	4,41	97,62
121 001 et plus	2,05	2,38	

Cellules somatiques/ml		
100 000 et moins	8,85	8,77
100 001 à 200 000	45,61	49,01
200 001 à 300 000	31,68	30,71
300 001 à 400 000	11,50	10,02
400 001 et plus	2,36	1,49

Adulteration

Nombre d'analyses positives aux antibiotiques	4
Nombre de pénalités pour adulteration par l'eau	22

	Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml	
	Québec	Québec	P5
MAR 15	29 569	192 439	196 081
AVR 15	27 769	195 904	194 667
MAI 15	25 734	199 907	201 875
JUN 15	28 428	208 939	206 085
JUL 15	27 611	219 071	219 401
AOU 15	28 149	236 470	228 740
SEP 15	23 591	237 951	227 149
OCT 15	24 069	216 001	205 439
NOV 15	24 353	212 249	198 201
DÉC 15	26 742	210 501	199 497
JAN 16	25 774	203 956	196 507
FÉV 16	26 652	196 018	191 857
MAR 16	26 093	194 753	191 444
AVR 16	24 088	192 171	194 026
MAI 16	25 824	196 292	197 814

Lait biologique au Québec

	Nombre de producteurs	Litres	Prime \$/hl ¹⁰
AVR 14 à MAI 15	109	40 754 738	19,15
AVR 15 à MAI 16	109	43 140 959	21,92

¹⁰ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime à la qualité.

DONS DE LAIT

Depuis janvier 2003,
1 380

PRODUCTEURS
ont donné plus de
9 MILLIONS DE
LITRES DE LAIT.

Système centralisé de vente des quotas (SCVQ)

JUIN 2016

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	41	476,2
Admissibles à la répartition	41	476,2
Réussies	41	476,2
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		- 2,4
Offres d'achat		
Totales	1 360	9 424,3
Admissibles à la répartition	1 359	9 417,4
Réussies	1 359	473,8

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 2,3 kg de MG/jour.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATE DE PRIX

VENTES			Prix offerts \$/kg de MG/jour	ACHATS		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif		Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
1	3,0		< 24 000,00	1	6,9	
40	473,2	476,2	24 000,00 Prix plafond	1 359	9 417,4	9 417,4

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%	
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	0	0,0	0,0	
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,0	0,0	
	Remboursement des prêts au démarrage	10	1,0	0,2	
	Itération (0,2 kg de MG/jour)	1 359	268,3	56,6	
	Prorata (2,24 %)	1 110	204,5	43,2	
	5,03 % des offres ont été comblées		473,8	100,0	
	Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
	Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus	0	0,0	0,0	
	Offres partiellement comblées le mois précédent	0	0,0	0,0	
	Offres du mois courant	41	476,2	100,0	
100,00 % des offres ont été comblées	41	476,2	100,0		

Prix des quotas dans les provinces du Canada JUIN 2016

	\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000,00 plafond
Île-du-Prince-Édouard	24 000,00 plafond
Nouveau-Brunswick	24 000,00 plafond

	\$/kg de MG/jour
Québec	24 000,00 plafond
Ontario	24 000,00 plafond
Manitoba	30 000,00

	\$/kg de MG/jour
Alberta	39 030,00
Saskatchewan	32 100,00
Colombie-Britannique	pas de vente

Revue des marchés du lait

LA DEMANDE DE MATIÈRE GRASSE POURSUIT SUR SA LANCÉE

Pour la période de 12 mois finissant en mai 2016, les besoins canadiens totaux frôlent les 340 M kg de matière grasse. À titre comparatif, pour la période finissant en mai 2015, les besoins totaux étaient à 327 M de kg de matière grasse. Pour mettre en perspective cette augmentation, cela représente 95 000 livres de beurre de plus par jour à l'échelle du Canada.

Les ventes au détail témoignent de l'engouement des consommateurs pour des produits plus riches en matière grasse. Les ventes de crèmes sont en hausse de 4,2 % et celle de crème glacée de 2,7%. Les ventes de beurre sont en hausse modeste de 0,5 %. Les ventes de fromages de tous types sont en croissance de 3,5 %, une croissance plus élevée que pour les périodes antérieures. Les ventes de yogourt maintiennent une hausse constante moyenne de 3,5 % depuis plusieurs mois.

QUOTA ADDITIONNEL NON NÉGOCIABLE AJOUTÉ AU DROIT DE PRODUIRE DU QUÉBEC EN VIGUEUR

	% QUOTA NON NÉGOCIABLE
AVR 11	7,5 %
DÉC 11	9,5 %
JAN 13	8,0 %
AVR 14	9,5 %
DÉC 14	13,0 %
MAR 15	15,0 %
AOU 15	10,0 % ¹²
DÉC 15	9,78 % ¹³
FÉV 16	5,0 % ¹⁴
JUL 16	4,95 % ¹⁵

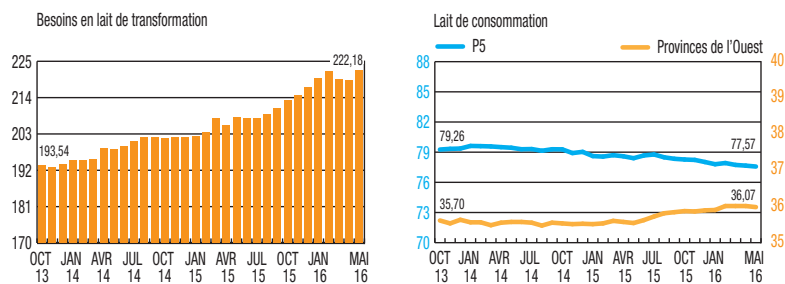
¹² En août 2015, une tranche de 5 % de quota non négociable a été convertie en quota négociable afin de ramener la part du quota non négociable à 10 %.

¹³ En décembre 2015, le droit de produire a été augmenté de 2 %, la part du quota non négociable a été ajustée à 9,78 %.

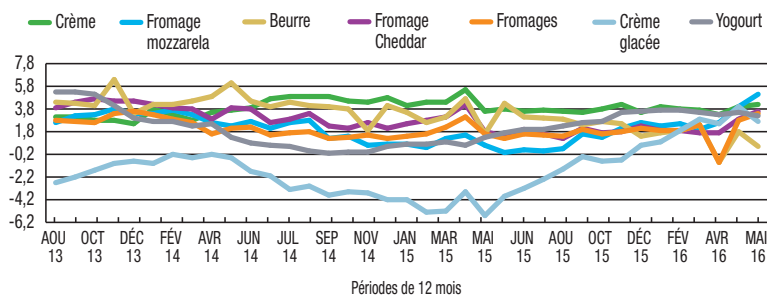
¹⁴ En février 2016, la part du quota non négociable a été ajustée à 5,0 %.

¹⁵ En juillet 2016, le droit de produire a été augmenté de 1 %, la part de quota non négociable a été ajustée à 4,95 %.

ÉVOLUTION DES BESOINS EN LAIT DE CONSOMMATION ET DES BESOINS CANADIENS EN LAIT DE TRANSFORMATION – MILLIONS DE KG DE MATIÈRE GRASSE



ÉVOLUTION EN % DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA¹¹



¹¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total, considérant les ventes en institutions.



La méthionine se distingue encore

On connaissait l'effet positif qu'un apport de méthionine dans la ration peut avoir sur la production de lait. On découvre maintenant que cet acide aminé peut également influencer la fertilité des vaches. Dans une étude réalisée à l'Université d'Illinois, des chercheurs ont pu relier le taux de méthionine dans le sang aux chances de survie des embryons.

La vache ne peut produire elle-même cet acide aminé impliqué notamment dans la synthèse des protéines du lait. Or la méthionine présente dans les fourrages ou les concentrés se fait dégrader en majeure partie par les microorganismes du rumen. C'est pourquoi on a développé un procédé d'encapsulation de la molécule qui permet à celle-ci d'atteindre l'intestin et de passer ensuite dans le sang.

Les chercheurs de l'Université d'Illinois ont servi cette méthionine protégée à un groupe de vaches pendant une période s'étendant de 21 jours avant la mise-bas jusqu'à 72 jours après. Les vaches étaient inséminées 60 jours après le vêlage. Ils ont constaté que l'apport de l'acide aminé se traduisait par un meilleur taux de survie des embryons. En outre, ceux-ci étaient plus gros. Une étude similaire réalisée à l'Université du Wisconsin avait déjà permis de détecter un lien entre la méthionine et la survie des embryons. La nouvelle recherche permet de comprendre comment l'acide aminé exerce son effet. Il semble qu'il aide les embryons à accumuler des réserves énergétiques.

(Source : news.aces.illinois.edu)

Du lait de paissance pour les bébés

Une entreprise américaine qui commercialise du lait maternisé s'apprête à lancer un produit fabriqué avec du lait provenant de vaches alimentées exclusivement au pâturage. Basée en Californie, Munchkin est convaincue de la supériorité nutritionnelle de ce lait. Elle soutient que le lait de paissance contient jusqu'à cinq fois plus d'acides linoléiques conjugués que le lait « conventionnel ». Ces acides ont la propriété de stimuler la capacité immunitaire du nourrisson et d'en réguler la glycémie. Le lait de paissance serait également plus riche en vitamines A et E tout en offrant un ratio oméga-2/oméga-6 idéal.

Munchkin ne manque pas d'ambition. La firme projette de commercialiser pour 250 millions de dollars de ce lait maternisé aux États-Unis, en Chine et en Australie au cours des deux premières années.

Un de ses défis a été de trouver comment s'approvisionner en de tels volumes de lait de paissance. Les États-Unis comportent bien un bassin important de lait biologique, mais ce lait ne répond pas aux exigences particulières de Munchkin. Le cahier des charges bio impose seulement que les vaches passent au moins 30 % de l'année au pâturage et il permet l'utilisation d'ensilage, de grain et d'autres concentrés.

La firme californienne compte donc s'approvisionner carrément en Nouvelle-Zélande. Elle versera d'ailleurs une prime aux producteurs qui adopteront son cahier des charges. Le lait sera transformé sur place par la firme Synlait.

(Source : stuff.co.nz)



Dis, tracteur, peux-tu herser ce champ?

Ces dernières années, les fabricants de tracteurs ont commercialisé des systèmes d'autoguidage qui assument une partie du travail du conducteur. La technologie est-elle mûre maintenant pour rendre les tracteurs entièrement autonomes? Apparemment, on n'en est pas loin. À preuve cette démonstration que vient de réaliser une firme du Dakota du Nord, Autonomous Tractor Corporation. Celle-ci a mis au point une technologie autonome qui mise sur la combinaison diesel/électricité et sur un système de navigation innovateur.

Elle a équipé un tracteur John Deere 8760 de deux moteurs diesel, deux générateurs et de moteurs-roues. Son système de navigation comporte quatre niveaux d'automatisation. Au premier niveau, le conducteur conserve le plein contrôle du tracteur. Au deuxième, un système d'autoguidage par GPS entre en action. Au troisième, un laser guide le tracteur tout en s'appuyant sur le GPS pour valider le parcours choisi. Enfin, au quatrième niveau, un système radio vient se superposer aux deux technologies précédentes pour rendre le tracteur entièrement autonome. Évidemment, le conducteur doit « former » l'intelligence artificielle à la tâche qu'on désire lui faire exécuter.

Reste à voir si les producteurs sont mûrs pour le tracteur autonome. Autonomous Tractor Corporation fait valoir que sa technologie va les libérer de tâches fastidieuses et répétitives et ainsi leur permettre de consacrer davantage de temps à la gestion de leur entreprise. C'est sans doute le cas. On se rappellera toutefois que lorsque les premiers robots de traite sont apparus sur le marché dans les années 90, les producteurs se sont montrés curieux à l'égard de cette technologie qui venait bouleverser leur façon de faire, mais ne l'ont adoptée que très graduellement.

(Source : ruralnewsgroup.co.nz)



Préparation :
10 minutes

Cuisson :
15 minutes

Portions :
4

Soupe de macaroni au fromage Le Ménestrel

INGRÉDIENTS

- 15 ml (1 c. soupe) de beurre salé
- 1/2 oignon haché très finement
- 180 ml (3/4 tasse) de macaronis non cuits
- 750 ml (3 tasses) de bouillon de légumes ou de poulet
- 375 ml (1 ½ tasse) de lait
- 625 ml (2 ½ tasses) de fromage Le Ménestrel râpé
- 20 ml (4 c. à thé) de fécule de maïs
- Muscade moulue, au goût
- Sel et poivre du moulin

PRÉPARATION

Dans une casserole, fondre le beurre à feu moyen et y faire revenir l'oignon 2 minutes.

Ajouter le bouillon, porter à ébullition et ajouter les macaronis. Cuire les macaronis dans le bouillon selon le temps de cuisson indiqué sur l'emballage.

Ajouter le lait et réchauffer la soupe. Entre-temps, enrober le fromage avec la fécule de maïs et ajouter graduellement dans la casserole en remuant. Laisser épaissir, ajouter la muscade et rectifier l'assaisonnement avec le sel et le poivre. Servir bien chaud.

CONSERVATION

La soupe se conserve au réfrigérateur 4 à 5 jours, mais ne peut pas être congelée.

Pour cette recette, vous pouvez aussi utiliser ces fromages :
Le Mishtan, Alfred Le Fermier et Réserve La Pérade.

E, N, B, R, E, F

Les parties s'entendent concernant la stratégie nationale sur les ingrédients

En juillet dernier, une entente de principe a été conclue entre les représentants des producteurs de lait de toutes les provinces et ceux des transformateurs laitiers du Canada dans la négociation d'une stratégie nationale sur les ingrédients. Au moment d'écrire ces lignes, l'entente de principe devait être ratifiée par les organisations de producteurs et les transformateurs des provinces dans les prochaines semaines. D'ici là, les parties se sont engagées à ne pas commenter ni divulguer les détails de l'entente qui, rappelons-le, vise notamment à valoriser les surplus de solides non gras, à favoriser la croissance du marché canadien et à assurer la pérennité de la gestion de l'offre. Les producteurs seront toutefois informés du contenu et du fonctionnement de cette nouvelle entente au cours des prochaines semaines.

Augmentation des prix de soutien

Plus tôt cet été, la Commission canadienne du lait (CCL) a annoncé une hausse des prix de soutien du beurre et de la poudre de lait écrémé (PLÉ) qui entrera en vigueur le 1^{er} septembre 2016. Celle-ci représente une augmentation de 2,76 % du revenu des producteurs pour le lait transformé en yogourt, en crème glacée, en fromage et en beurre. Sur tout le lait, cette hausse correspond à une augmentation de 1,13 \$/hl à la composition standard, soit environ 1,6 %. Selon le président de la CCL, Alistair Johnston : « Ces ajustements des prix de soutien visent à rectifier la réduction importante des revenus des producteurs durant la dernière année. Cette réduction de revenus a été en partie compensée par une baisse des coûts de production, ce qui nous a permis, dit-il, de limiter l'ajustement des prix. »

Le quota haussé au 1^{er} septembre

Le droit de produire des producteurs de lait sera haussé de 1 % à compter du 1^{er} septembre 2016. La forte demande de produits laitiers explique cette augmentation. En effet, la progression des ventes des produits laitiers continue sauf pour le lait de consommation. De plus, malgré une augmentation de la production depuis mai 2015, les stocks totaux de beurre ont recommencé à diminuer. Afin d'assurer un niveau de stocks de beurre adéquat et d'éviter des importations de beurre trop importantes, il a été jugé primordial d'envoyer un signal de production aussitôt qu'un besoin est observé. Le Comité sur le quota de P5 va continuer de surveiller les tendances de marché et la production afin de déterminer si

des ajustements supplémentaires seront requis cet automne. Rappelons que les membres de l'Entente P5 avaient également approuvé une hausse du droit de produire de 1 % au 1^{er} juillet et une hausse de 1 % au 1^{er} août.

Les règles de régie interne des PLQ sont approuvées

En juillet également, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a approuvé les règles de régie interne circonscrite au Règlement général des Producteurs de lait du Québec. Ces règles précisent, entre autres, la composition et les fonctions du conseil d'administration, du comité exécutif et des officiers de l'office de producteurs.



TESTEZ vos CONNAISSANCES

POLITIQUE LAITIÈRE - Depuis plusieurs années, le prix de la classe 1 est indexé grâce à une formule qui tient compte de :

- a) coûts de production et IPC
- b) coûts de production seulement
- c) coûts de production et prix mondiaux

CULTURE - La ligne d'amidon est le meilleur outil pour décider du moment de récolter le maïs. Vrai ou faux?

RECHERCHE - Chez Novalait, en production laitière, outre l'alimentation ainsi que la santé et le bien-être des bovins, quel autre aspect fait partie des priorités de recherche?

1- A - 2- FAUX - ON PRIVILÉGIE MAINTENANT LA TENEUR EN MATIÈRE SÈCHE DU PLANT ENTIER. 3- LA REPRODUCTION



Dairy Technologies

RÉNOVEZ VOTRE SALLE DE TRAITE EN 5 ÉTAPES

Votre salle de traite a besoin d'un coup de fraîcheur? Travaillez avec des outils performants sans tout arracher! Avec la salle de traite évolutive de AIC Dairy, vous conservez les mêmes stalles, les mêmes valves à lait et les mêmes robinets. En cinq étapes vous obtenez une salle de traite performante à une fraction du prix de la concurrence.



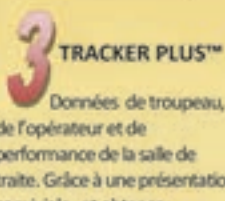
1 PRESTO DETACHER™

Installez le détacheur Presto et le senseur Smart Sensor. Obtenez des informations précises sur la traite, vache par vache.



2 PRESTO MASTER™

Ajustez vos détacheurs et collectez les données de la traite à partir d'un seul endroit.



3 TRACKER PLUS™

Données de troupeau, de l'opérateur et de performance de la salle de traite. Grâce à une présentation conviviale, et obtenez davantage de données sur les performances de votre exploitation.



4 TRACKER RFID™

Ajoutez une identification RFID. Les données par vache seront transférées à l'unité centrale TRACKER. Transfère aussi les données vers un autre logiciel tel que DHI, PC-Dart, Dairy Comp 305, etc.



5 BARRIÈRE DE TRI TRACKER™

La barrière de tri TRACKER fonctionne séparément ou avec tout autre logiciel de gestion de troupeau.



LES SPÉCIALISTES DE LA RÉNOVATION DE SALLE DE TRAITE

Beauty Equipment Latam

St-Léonard/Asie 551.593.883

GP Payette

St-Jacques/Montreal 450.326.5555

Lac-Math Inc

Ottawa 450.525.2138

Services AgriRD Inc

St-Philippe/Asie 450.456.2154

Distributeur JP Service Inc

St-Germain-de-Gravelines 514.475.0883

Agro-Intégration Inc

Victoriaville 514.752.0288

Chapman AgriEquip

St-Jacques/Richelieu 450.348.7548

Equipments Latam Cognac

St-Prime 418.251.9051

Alma 450.680.8992

Entreprise Eau Canada

St-Charles/Bowyer 418.332.9551

Equipments Agricoles OPE

Rimouski 418.722.5888

Aspey 418.525.8718



Dairy Technologies

605 N Holman, Holman WI 54636
(608) 526-6082 www.aicdairy.com

15-A-0307



Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7

Tél : 819 821-3737

www.epoxypro.ca

Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6

Tél : 819 479-3737

www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt!

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis plus de 30 années, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont garantis pour une période de 5 ans.

Qualité Suisse,

Puissance · Ergonomie · Légèreté

Garantie 3 ans

Heiniger



XPLORER



SAPHIR



XPERIENCE

www.ukalcanada.com • 800-665-8389

ERG

LES ENTREPRISES RENÉ GIRoux

Sciage, Rainurage
Scarification de béton

418-387-9527

Sté-Marie Bce

entrepriserenegiroux.ca

168430



Aérosol

Vaporisation

Pédiluve



176347

www.sabotsolution.com

CONCEPTION

Reproduction - Animal

2 NOUVEAUTÉS!

• **DG Lait/Milk®**
Test de gestation dans le lait


• **Test Salmonella Dublin**

418 838-0772 / 1 888 798-7285 | info@conception-animal.com
www.conception-animal.com

180340

ABONNEZ-VOUS

le producteur
de
lait
québécois



Même les meilleurs éleveurs
ont besoin d'un peu d'aide
pour protéger leur troupeau.

Voici Imrestor^{AC}, le premier immunomodulateur de son genre pour les vaches laitières et les taures en période périnatale. Durant la période critique du vêlage, lorsque le système immunitaire de la vache laitière est affaibli, Imrestor contribue à rétablir la fonction immunitaire et à augmenter le nombre de neutrophiles antibactériens, réduisant considérablement l'incidence de mammite clinique sur une ferme laitière. C'est le coup de pouce dont un producteur laitier a besoin.

Elanco, Imrestor et la barre diagonale sont des marques de commerce détenues ou utilisées sous licence par Eli Lilly and Company ou l'une de ses filiales ou sociétés affiliées.

© 2016 Eli Lilly and Company, ou ses sociétés affiliées. CADRIFG00003a

Pour en apprendre plus sur notre offre de lancement et pour protéger l'intégralité du troupeau avec Imrestor dans le cadre d'un programme de médecine préventive en cours, communiquez avec votre vétérinaire.

Elanco

Imrestor



Projetez-vous dans l'image de la performance

Le Monobox de GEA est la solution de traite automatisée tout-en-un

Efficacité de traite. Rapidité d'attachement. Qualité du lait. Flexibilité d'installation. Économie d'énergie. Le Monobox de GEA vous offre tout cela et plus encore avec son concept de «traite tout-en-un dans le manchon» permettant la préparation des trayons, la traite et le post-trempe en un seul attachement. Projetez-vous dans l'image de l'ultime performance que vous avez toujours désirée... choisissez le Monobox de GEA!

ALAIN BEAUREGARD INC.
Région Iberville/St-Jean-sur-Richelieu
Ste-Cécile-de-Milton 450 378-1082

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
Denis Lesage
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
Pascal Germain, représentant
St-Marc-des-Carières 418 268-8103

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559
Bouquet (Ont.) 613 487-2946

CENTRE LAITIÈRE LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158

RAYMOND BIRON INC.
St-Éphège 450 568-2250
Dany Poulin Inc., représentant
St-Hyacinthe 450 223-9387

R. OUELLET
ÉQUIPEMENT DE FERME INC.
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

C.S.R. / LACHARITÉ
Steeve Raiche, représentant
Ste-Eulalie 819 817-6834
Mario Lacharité, représentant
Nicolet 819 293-8676

ÉQUIPEMENTS DE FERME
GAÉTAN THÉBERGE INC.
St-Gervais 418 887-3018

SERVICES AGRICOLES
MONT-LAURIER
Mont-Laurier 819 440-5758
819 440-4296

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169
Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192
Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192
Coaticook
819 849-2888 / 819 571-0436

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

Mario Jean
Directeur des ventes
Automatisation et robotique
Cell. 514 386-9032

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique

Gabriel Roy
Gestionnaire de compte
Cell. 819 352-1696

Pierre Turcotte
Spécialiste en hygiène

An upturn overshadowed by Federal inaction



July brought us hope of an upturn for our sector. The National Ingredient Strategy Agreement between farmers and processors, the announcement of further quota increases for producers, as well as an increase in the price of industrial milk for September offered the promise of better days. But Federal inaction in its areas of responsibility overshadows this good news.

For the past few years, we have worked on several fronts to ensure the future of supply management and the maintenance of fair income for dairy farmers. The negotiation of a National Ingredient Strategy was one of these projects for the future. An objective of this strategy is to add value to our solids non-fat surpluses, which currently are largely sold at rock-bottom prices for animal feed.

The national agreement concluded on July 13 between the farmers and the processors is a step towards the implementation of this strategy. There is still a lot of work to be done and, as the saying goes, the devil is in the details. If it is implemented as foreseen, farmers and processors will have one more tool to ensure the sector's future.

This agreement is far from solving all our problems. Yet this is what some government officials imply to wash their hands of their responsibilities.

Thanks to supply management, we are not facing the 30% to 50% price cuts experienced by European, American and Oceanian producers. Also, the Government doesn't have to subsidize us to repair the damage caused by deregulation. But with over 20% of our sales based on world or U.S. prices, we are not protected from the volatility of these markets. The July pool result was a brutal reminder.

The Federal Government's lax border enforcement since the early 2000s is largely responsible for this problem. I will not repeat the entire explanation of the diafiltered milk problem, in particular. But I can no longer put up with the Government rhetoric which justifies its inaction by the alleged complexity of the issue. Diafiltered milk is classified as an ingredient at the border. It must be treated as such and its use must be limited under the Federal regulations governing compositional standards for cheese. This is a question of internal regulation, not of international trade... period!

The same principle applies to the Duty Deferral Program, which is used fraudulently by some shady merchants to import and resell dairy products in Canada that otherwise are subject to over-quota tariffs. The Federal Government must put a stop to these merchants' evasion of tariffs.

In the early 2000s, we mobilized against the growing imports of protein concentrates and butter oil blends. The Liberal Government at the time did nothing to correct the situation. It was the Conservatives who finally took action in 2007 to solve the problem, at least in part.

The Trudeau Government will soon have been in power for one year. Will it behave like the Liberals of 16 years ago or will it act? One thing is certain: We are firmly determined and will not give up until this unacceptable situation is resolved.

Bruno Lévesque

Chairman

Producers' Revenues and Regular Classes

- Producers' revenues have been declining in recent months due mainly to sales in the solids-non-fat (SNF) disposal classes and the world price of dairy products. Imports of diafiltered milk were also a factor that contributed to reducing the level of producer revenue.

This article will examine trends in revenues from regular classes, i.e. Class 1 (fluid milk), Class 2 (ice cream and yogurt), Class 3 (cheese) and Class 4 (butter, skim milk powder and condensed milk). These classes make up 93% of producers' revenues.

REGULAR CLASSES OR CLASSES 4M AND 5

The revenue from regular classes is about \$10/hl higher than that from all classes combined, which include special classes 4m and 5. The latter classes have posted prices ranging between \$5/hl (Class 4m) and \$45/hl (Classes 5abc). The producers' blend price is derived from the total revenue of all classes.

There are two different revenue levels within the regular classes, namely revenue from milk sold in Class 1, which is priced the highest of all classes, and revenues from Classes 2 to 4. Between 2010 and 2015 the average price difference between Class 1 and Classes 2 to 4 was \$16.46.

Table 1 shows the price change per price category for the period from 2010 to 2015. As can be seen, Class 1 posted the highest increase, with \$6.10/hl or 6.8% over 5 years. This is in stark contrast with the very modest increase of \$0.23/hl recorded for all classes combined. If we exclude 2015, the price change since 2010 was \$4.87/hl or 6.6%. This demonstrates the difficult economic climate that prevailed in 2015.

Class 1 has been indexed for several years now based on a formula that considers both the cost of production and the CPI. The price increase for Classes 2 to 4 has been much more moderate than Class 1, namely \$1.47/hl or 1.9% over 5 years. These



TABLE 1: REVENUE FROM CLASS 1. CLASSES 2 TO 4 AND ALL CLASSES COMBINED. P5

	CLASS 1	CLASSES 2 TO 4	REGULAR CLASSES	ALL CLASSES
2010	\$90.13	\$76.56	\$82.41	\$73.97
2011	\$93.64	\$77.58	\$84.47	\$76.40
2012	\$94.74	\$78.88	\$86.37	\$75.26
2013	\$95.49	\$79.26	\$86.40	\$76.67
2014	\$96.69	\$79.71	\$87.09	\$78.84
2015	\$96.23	\$78.03	\$85.83	\$74.20
Change during period	\$6.10 6.8%	\$1.47 1.9%	\$3.42 4.1%	\$0.23 0.3%

TABLE 2: CONTRIBUTION OF CLASSES 1 TO 4 TO THE REVENUE FROM ALL CLASSES

	CLASS 1 VS TOTAL CLASSES	CLASSES 2 TO 4 VS TOTAL CLASSES	REGULAR CLASSES
2010	\$29.06	\$40.33	\$69.39
2011	\$29.81	\$40.96	\$70.77
2012	\$31.20	\$39.00	\$70.20
2013	\$29.48	\$40.42	\$69.90
2014	\$29.80	\$41.06	\$70.86
2015	\$28.19	\$40.31	\$68.50
Change during period	(\$0.87) -3.0%	(\$0.02) 0.0%	(\$0.89) -1.3%

TABLE 3: CHANGE IN SALES OF REGULAR CLASSES AND ALL CLASSES, P5, 2010 TO 2015, IN KG

	VOLUME	BF KG	SNF
Classes 1 to 4	-103,053,075 -2.1%	17,720,224 8.6%	-8,632,649 -2.0%
Total sales	337,594,969 5.9%	21,183,971 9.3%	34,411,392 6.6%

classes are indexed in relation to the change in the CDC target price, which is based on discretionary factors, whereas the Class 1 price is adjusted automatically based on objective factors.

CONTRIBUTION OF THE VARIOUS CLASSES TO THE REVENUE FROM ALL CLASSES

Table 1 presents the revenues in terms of quantities sold per class category. In other words, each hectolitre of milk sold in Class 1 in 2015 generated \$96.23\$/hl. In order to make a more detailed analysis of the blend price, it is necessary to determine the proportion of Class 1 revenues in the total revenue from all classes.

Although Class 1 has posted a 6.8% increase in revenues, its contribution

to the total revenue has dropped by 3% (see Table 2). The same phenomenon is evident for Classes 2 to 4, but on a smaller scale, the decline being only \$0.02/hl. This decrease in revenue per hectolitre is caused by two factors: a reduction in quantities sold in Class 1 and an increase in quantities sold in all milk classes.

Table 3 quantifies the change in sales of regular classes and all classes combined since 2010. Firstly, we note that the quantities sold in the P5 have risen by 6% since 2010. Secondly, SNF sales in regular classes have decreased by 2%, while they rose by 6.6% for all classes combined. It is the sales in the lower-priced classes (5 and 4m) that have caused the regular classes to drop in the sales structure. Thirdly:

there is a difference of only 0.7% between butterfat sales in regular and in all classes (8.6% compared to 9.3%). This indicates a butterfat sales structure that favours higher revenues.

DECLINE OF SNF SALES IN CLASS 1

Sales of fluid milk account for a large portion of sales in regular classes (25% of butterfat and 31% of solids non-fat). The price for this class of milk is the highest of all milk classes, namely \$96/hl in 2015. The volumes of milk sold in Class 1 in 2015 represented 30.5% of all volumes sold, compared to 34.3% in 2010.

The share of Class 1 in the sales structure of the P5 Pool has therefore reduced. In fact, Class 1 sales of SNF have been declining for a number of years in the P5. For example, from 2010 to 2015 they decreased by 9.8 million kilograms, or 5.4%. This impacted producers' revenue, and resulted in a loss of more than \$61 million, or \$1/hl, since 2010 (loss of \$1.29/hl for SNF, but a gain of \$0.29/hl for BF).

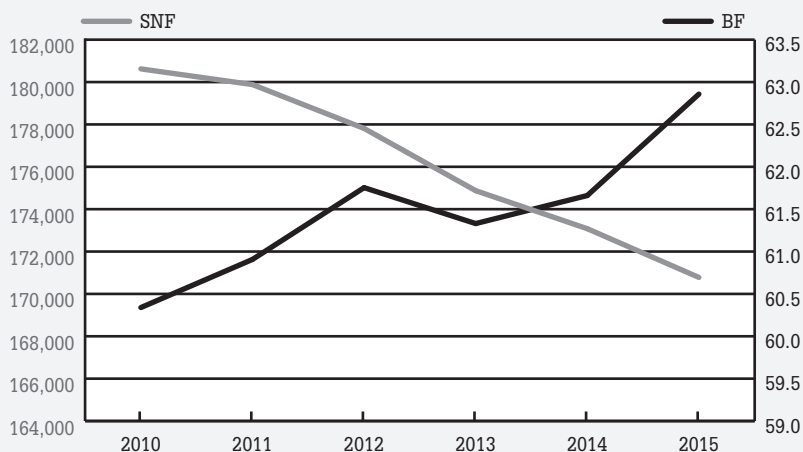
Unlike SNF, sales of butterfat have increased, rising by 2.5 million kilograms, or 4.2%, between 2010 and 2015. This increase is attributable to retail sales of cream. However the increase in BF sales was insufficient to offset the drop in revenue caused by lower SNF sales, which represent 76% of revenue generated in Class 1.

WILL REVENUES MATCH GROWTH TARGETS?

Since 2010, milk sales in the P5 have risen by more than 1% per year. The butterfat market has posted the strongest growth across all milk classes, whereas solids non-fat sales in the highest paying classes have declined (regular classes).

Consumers have dictated this trend by showing preference for dairy products with a high butterfat content, but with lower SNF, such as butter and cream. In the past few years, retail sales of these products have grown by 3% to 4% annually. However, the fluid milk class, within which a high portion of SNF is disposed of at high prices, has been clearly reducing. Retail sales of

GRAPH 1: FLUID MILK SALES IN BF AND IN SNF, P5



the other products sold in the regular classes (yogurt and cheese) are also rising, but they are made in part with low-priced imported or Canadian SNF.

In view of the strong demand for high butterfat products, the outlook for growth in sales volumes and for an increase in producers' quota appears to be rather positive.

Regarding the anticipated increase in revenue, the price of butterfat should probably rise in the short and medium term. Except for products made from fluid milk, the SNF market environment appears less and less conducive to price increases. However, the implementation of the ingredients strategy across Canada should add some value to solids non-fat currently sold on the animal feed market. ■

For input on articles, obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 # 8306

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

JUNE 2016

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg b.f./day
Offers to sell		
Total	41	476.2
Eligible for allocation	41	476.2
Successful	41	476.2
Reserve		
Quantity purchased (-)/ sold (+)		- 2.4
Offers to buy		
Total	1,360	9,424.3
Eligible for allocation	1,359	9,417.4
Successful	1,359	473.8

Participation on a prorata basis in any unprocessed offer to purchase equal to or higher than 2,3 kg of BF/day.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES			PURCHASES			
Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation	Price offered \$/kg b.f./day	Number	Quantity in kg b.f./day	Cumulation
1	3.0		< 24,000.00	1	6.9	
40	473.2	476.2	24,000.00 ceiling price	1,359	9,417.4	9,417.4

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
Buyers			
Startup Assistance Program	0	0.0	0.0
Holding of less than 12 kg of BF/day	0	0.0	0.0
Reimbursement of startup loans	10	1	0.2
Iteration (0.2 kg of BF/day)	1,359	268.3	56.6
Prorata (2.24%)	1,110	204.5	43.2
5.03% of the offers have been processed		473.8	100.0
Sellers			
Seller who stopped producing 1 or more months ago	0	0.0	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.0	0.0
Offers in the current month	41	476.2	100.0
100.00% of the offers have been processed	41	476.2	100.0

Quota prices in Canadian provinces JUNE 2016

Province	\$/kg b.f./day	Province	\$/kg b.f./day	Province	\$/kg b.f./day
Nova Scotia	24,000.00 ceiling	Quebec	24,000.00 ceiling	Alberta	39,030.00
Prince Edward Island	24,000.00 ceiling	Ontario	24,000.00 ceiling	Saskatchewan	32,100.00
New Brunswick	24,000.00 ceiling	Manitoba	30,000.00	British Columbia	no sale